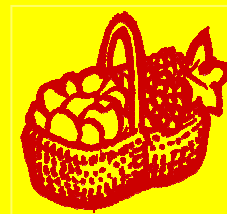


Traivarses

2013 (3)



Bulletin de liaison de l'association « **Langues de Bourgogne** » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Quòè qu'v'en diez ?

Aujourd'hui je voudrais vous parler politique !

-Voèqui l'Piarre qu'ot d'veni beurdin !!!!!

Peurnez pas peue ! Je ne vous parle pas de ce mot largement dévalorisé par l'usage de la langue de bois et la folie des égos, mais de cette belle et noble chose qu'est la parole partagée, les idées échangées, la recherche raisonnée du bien commun. En fait, je voudrais juste vous parler de politique linguistique, d'identités et de diversités

D'abord il nous faut être lucides.

Même si on peut en éprouver parfois de la nostalgie nous ne reviendrons pas au temps des sabots.

Certes il peut être confortable de cultiver l'idée qu'on pourrait se réfugier sur quelques territoires vierges et préservés des autres. Nous savons pourtant bien que ces possibilités d'îles sont mirages, illusions pratiques, neuroleptiques de confort masquant la réalité d'un Monde ouvert et fini tel qu'il est aujourd'hui. Un Monde ouvert et divers, à la fois où il n'y a pas d'autre issue que d'assumer et d'accepter cette dualité. Un Monde ouvert qui dialogue et qui échange. **Un Monde divers qui respecte et considère sa diversité comme une immense richesse à préserver, à valoriser et à partager.** L'uniformisation générale comme l'éparpillement tribal sont deux impasses, insoutenables et également meurtrières.

L'engagement que nous avons en faveur de nos langues et de nos patois ne peut donc être, lui aussi, **ni un enfermement dans le local ni une dissolution dans le global.**

Il ne peut être qu'une respiration, un équilibre permettant à chacun de pouvoir librement s'entremêler ou faire retraite, s'éparpiller ou de se recentrer. L'agora n'exclut pas l'ermite et réciproquement !

C'est une équation compliquée dans un monde où chacun s'avance bardé de ses certitudes. Mais y a-t-il d'autres chemins humainement soutenables ?

Quòè qu'v'en diez ?

Pierre Léger,
Le Piarre,
que vos sarre brâment lai main

21

les Raibâcheries du Bochet

Ateliers patois de l'Auxois

2e mercredi du mois à 20h

Prochaine séance Mercredi 11 septembre à Meilly-sur-Rouvres

Renseignements : gillesbarot@yahoo.fr

71

les ateliers patois du Sud-Chalonnais

3e lundi du mois à 20h

Prochaine séance lundi 16 septembre à Varennes-le-Grand

Renseignements 03 85 44 20 68 pplc.leger@sfr.fr

58

Atelier du patois du Centre social de Montvauche

Les vendredis de 19h à 20h30 tous les quinze jours

Renseignements 03 86 84 52 52

71

la Mémoire de Sornay

Ateliers : patois - traditions. Ouverts à tous.

Se renseigner auprès du président : 06 87 18 30 91

21

Atelier de patois du club du temps libre de Saulieu

Les jeudis une fois tous les quinze jours de 20 heures à 22 h 30
au Centre Social de Saulieu

Responsable : Jean Morin – 06 71 56 96 22

71

Atelier patois d'Épinac

Se réunit les jeudis

Responsable : Edmond Gaudiau

71

Cardzot de Sivignon

Atelier le deuxième jeudi de chaque mois
Responsable : Olivier Chambosse

58

Atelier patois de Lormes

Responsable : Jeanne Démolis

Ce bulletin est ouvert à tous les ateliers et à toutes les personnes qui souhaitent partager des informations relatives aux langues et patois de Bourgogne. De même le site Internet de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne peut relayer en ligne vos dates d'atelier, réunions, spectacles ...etc. Il suffit de remplir un formulaire téléchargeable sur le site. Les anciens numéros de *Traivarses* peuvent également être téléchargés sur ce site <http://www.mpo-bourgogne.org/> onglet Langues de Bourgogne

14 décembre 2013 ! Cathédrale St Lazare d'Autun

Concert « Noël en langues de Bougogne »

Un projet de Langues de Bourgogne et de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
avec l'appui de Liaison Arts Bourgogne et de nombreux partenaires.



Traivarses

Moès d'juyet d'l'an-née 2013

1 / Quoè qu'v'en diez ?

2 / Petiot sommaire

3 -12 / Vie de l'association

13 -17 / *Lai sule chose qu'étot seure*
(de Christian Citel)

18 - 19 / Langues de France

20 -29 / *Roigneures de jornaux*

30 -36 / Vie des ateliers

37 – 38 / *Ai lire*

39 / *Pôle môle*

40/ *Aibûyottes* (BD)



« Langues de Bourgogne » devant l'UNESCO (15 mai 2013)

Adhérer et soutenir

« Langues de Bourgogne »

*c'est défendre et valoriser un patrimoine régional
précieux : le patrimoine des mots.*

*Des grands crûs de mots qui tiennent
en bouche et au cœur !*

langues que viron !

langues que vivent !

Traivarses,

bulletin interne de l'association « **Langues de Bourgogne** »
Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne (71550 Anost).
Juyet 2013 / Dépôt légal / 3e trimestre 2013

Président d'honneur : Professeur **Gérard TAVERDET**

Président : **Pierre LEGER**, 14, rue Jacob 71240 Varennes-le-Grand (03 85 44 20 68 / pplc.leger@sfr.fr)

Vice-présidente : **Chantale GAUTHIER** (Bresse)

Vice-présidente : **Jeanne DEMOLIS** (Morvan)

Vice-président : **Jean-Luc DEBARD** (Auxois)

Secrétaire : **Gilles BAROT** (Auxois)

Secrétaire-adjoint : **Jean-Claude ROUARD** (Morvan)

Trésorier : **Christian LAGRANGE** (Bresse)

Trésorière-adjointe: **Régine PERRUCHOT** (Morvan)

langues que viron ! langues que vivent !

I vos beille moun aidhésion !

NomPrénom:.....

Adresse :

Tél :Courriel :@.....

adhère à l'association « **Langues de Bourgogne** »

et verse la cotisation de 10 €

Fait le2013 à

Signature :

Les chèques à l'ordre de « **Langues de Bourgogne** »
peuvent être adressés

soit à « **Langues de Bourgogne** » mpo La Cure 71550 Anost

soit directement au Trésorier :

Christian LAGRANGE Chemin de l'Oasis 71240 Varennes-le-Grand





Assemblée Générale Anost (13 avril 2013)



La Bourgogne maltraite ses langues régionales

GdM 15/04/1

Il ne passe pas un jour sans que la presse locale de Bourgogne ne relate dans ses colonnes, une manifestation liée à la pratique des langues régionales. Preuve de l'attachement des habitants à ce patrimoine linguistique et de leur volonté à le faire vivre.

Pourtant, côté Institutions, c'est le grand blanc : contrairement à de nombreuses autres régions, en Bourgogne elles n'accordent pas grand intérêt à ce mouvement de renouveau.

125 pages : c'est l'impressionnant « dossier de presse », recensant près d'un demi-millier d'articles parus en 2012 sur des ateliers de pratique, des fêtes, des représentations théâtrales, des lectures, en bourguignon-morvandiau ou en franco-provençal pour le sud de la

Saône-et-Loire, que les responsables de Langues de Bourgogne ont constitué pour le remettre à tous les décideurs politiques et responsables de la culture en Bourgogne.

Car, si les initiatives « du terrain » foisonnent, rassemblant au total des milliers de participants, les soutiens institutionnels qui financent la culture et le patrimoine ne semblent pas avoir encore pris la mesure du mouvement.

« Rien n'est mis en moyens financiers pour soutenir les langues régionales et il faudrait que ça bouge » s'offusque Jean-Luc Debard, conteur et vice-président de Langues de Bourgogne qui explique: « Les bénévoles sont de plus en plus sollicités pour intervenir et s'ils ne sont pas soutenus, la dynamique du terrain risque de s'épuiser. Je suis préoccupé ».



« Le pètrimouaine bâti, yo tout ben, mas chi on aivo pas zeu las mots pour mettre las pïarres en piaice, on auro pas pu... » renchérit le président Pierre Léger. « On ne demande pas autant que pour le bâti, pas même la moitié... seulement une pincée » ajoute-t-il.

Cette sourde oreille faite aux patois relève peut-être simplement du « morcellement » des actions qui nuirait à leur visibilité d'ensemble.

L'établissement de ce premier dossier permettra peut-être d'y remédier.

Mais Langues de Bourgogne elle-même a bien de la peine à recenser toutes les initiatives. Deux responsables, Guillaume Blandin et Laurent Cottin, ont donc été chargés de les « traquer » partout sur le territoire pour alimenter ce « bottin » relationnel. L'ouverture pour les associations d'un espace dédié à Langues de Bourgogne sur le site internet de la Maison du Patrimoine Oral devrait faciliter la démarche.

Les premières « Rencontres inter-ateliers » organisées le 12 juin à « quatre heures du tantôt » à Mont Saint-Jean en Côte d'Or (entre Pouilly-en-Auxois et Saulieu), devraient également être de nature à améliorer cette visibilité en même temps que la mise en réseau.

Tout comme la concrétisation, en 2013, du projet de « Noës Bourguignons » programmé en 2012 mais repoussé faute de moyens financiers. Mené en collaboration avec six chorales de Bourgogne, ce projet consistant en la réécriture, pour plusieurs voix, de Noël



anciens, donnera lieu à l'édition d'un CD et du livret de partitions à un concert le 14 décembre à la cathédrale d'Autun. On pourrait citer encore le projet d'édition du Petit Prince dont la traduction en bourguignon-morvandiau a été réalisée par le professeur Gérard Taverdet.

Ou l'organisation du Prix littéraire Langues de Bourgogne dont la première édition a motivé 64 participants qui ont envoyé 83 textes et sera renouvelé en 2014. « C'est un sujet de grande satisfaction », s'enthousiasme Pierre Léger.

La remise officielle de ce prix qui a eu lieu à l'issue de l'Assemblée générale de l'Association, samedi 13 avril à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne à Anost, a permis aux responsables de Langues de Bourgogne qu'ils avaient avec le président du Parc naturel régional du Morvan et président du Conseil général de la Nièvre Patrice Joly, lui-même patoisant et initiateur des « Cafés où l'on cause morvandiau » un ardent défenseur de leur action.



Assemblée Générale Anost (13 avril 2013)



On pourrait citer encore le projet d'édition du Petit Prince dont la traduction en bourguignon-morvandiau a été réalisée par le professeur Gérard Taverdet.

Ou l'organisation du Prix littéraire Langues de Bourgogne dont la première édition a motivé 64 participants qui ont

envoyé 83 textes et sera renouvelé en 2014.

« C'est un sujet de grande satisfaction », s'enthousiasme Pierre Léger.

La remise officielle de ce prix qui a eu lieu à l'issue de l'Assemblée générale de l'Association, samedi 13 avril à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne à Anost, a permis aux responsables de Langues de Bourgogne qu'ils avaient avec le président du Parc naturel régional du Morvan et président du Conseil général de la Nièvre Patrice Joly, lui-même patoisant et initiateur des « Cafés où l'on cause morvandiau » un ardent défenseur de leur action.

Mais si, au-delà de la préservation d'un patrimoine indissociable de l'identité locale, la pratique des langues régionales participe au développement du lien social et à l'animation du territoire et mériterait d'être soutenue au moins à ce titre, c'est aussi affaire de recherches et d'études. Langues de Bourgogne, qui adhère à Défense et promotion des langues d'oïl (DPLO) s'est donc dotée d'un Conseil scientifique de sept personnalités universitaires (voir ci-dessous).

Elle poursuit en outre, sous la conduite de Françoise Dumas et Caroline Darroux, la valorisation du fonds linguistique de la bibliothèque de la MPO.

Évolution des instances :

Création d'un Conseil scientifique :

Michel Bert, Maître de conférences, science du langage, Université Lyon 2
Caroline Darroux, anthropologue, Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne
Françoise Dumas, linguiste, maître de conférences à l'Université de Bourgogne

Liliane Jagueneau, linguiste, Maître de conférences à l'Université de Poitiers
Jean-Léo Léonard, linguiste, professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Jean-Baptiste Martin, professeur, conseiller scientifique de l'Institut Pierre Gardette, Université catholique de Lyon

Gérard Taverdet, linguiste, professeur émérite de l'Université de Bourgogne, Les membres du Conseil scientifique sont membres de droit du Conseil d'administration de Langues de Bourgogne.

Membres sortants ne sollicitant pas le renouvellement de leur mandat au CA à l'issue de l'AG 2013 : Vincent Belin, Jean-Paul Farruggia, Sylvain Mathieu et Daniel Raillard.

Ont été élus au CA lors de l'AG 2013 : Nicole Lévêque, Robert Feurtet, Denise Chagnard, Edmond Gaudiot

Le bureau :

Président d'honneur: Gérard Taverdet

Président: Pierre Léger

Vice-présidents: Chantal Gauthier, Jeanne Demolis, Jean-Luc Debar

Secrétaire: Gilles Barot; secrétaire adjoint: Guillaume Blandin

Trésorier: Christian Lagrange; trésorier adjoint: Régine Perruchot

Membres: Jean-Claude Trinquet; Michel Salesse; Roger Dron; Jean Morin;

Gilles Duvauchelle; Rémy Guillaumeau; Caroline Darroux; Mickaël O'Sullivan;

Jean-Claude Rouard.

1er Prix Littéraire en Langues de Bourgogne

ANOST (JdSL / 14/04/13)



Les lauréats ont reçu leur prix devant un public important et plusieurs élus dont Patrice Joly, président du Parc du Morvan. Photo N. E.

Hier samedi, l'association Langues de Bourgogne a dévoilé le palmarès de son premier prix littéraire en langues de Bourgogne. Ouvert à tous, ce prix a connu un immense succès qui a même dépassé les espérances des organisateurs.

Afin de se prononcer, le jury a lu très attentivement pas moins de 83 textes rédigés par 64 participants. « Compte tenu de la qualité, tant linguistique que littéraire, nous avons eu beaucoup de mal à désigner trois lauréats », a précisé Pierre Léger, président de l'association organisatrice.

Aucun sujet n'étant imposé, il a été effectivement difficile de trancher entre tous ces textes rédigés exclusivement en patois. Malgré tout, l'originalité et la finesse de certains ont permis à leurs auteurs d'être mis à l'honneur.

Christian Citel de Sommant a ainsi obtenu le 1er prix, **Bruno Rosain** de Lans le 2e et **Noël Vouillon** de Sancé se hisse 3e.

À noter qu'en plus de ces prix, le jury a décidé de décerner un certain nombre de mentions spéciales. De plus, chaque participant se verra remettre prochainement le titre officiel « d'auteur du patrimoine vivant ». Norbert Estienne

La vidéo de la remise du prix aux lauréats **Christian Citel, Bruno Rosain et Noël Vouillon** est en ligne sur les site :



<http://www.gensdumorvan.fr/>



Assemblée Générale Anost (13 avril 2013)

ANOST (JdSL 19/04/13)

Le patois, tout le monde en parle



De très nombreux participants ont fait le déplacement. Photo N. E. (CLP)

Samedi après-midi, l'association des Langues de Bourgogne a tenu son assemblée générale annuelle, dans une Maison du patrimoine oral juste assez grande pour recevoir les participants.

L'association des Langues de Bourgogne a pour but de sauvegarder et, dans une certaine mesure, de réhabiliter le patois. Pour ce faire, une équipe motivée de passionnés organise et participe à de nombreuses manifestations faisant la part belle à ces fameuses langues bourguignonnes.

Car n'en déplaise encore à certains, le patois est bien une langue à part entière. Ou plutôt devrait-on dire, les patois. La Bourgogne recèle en effet de nombreuses variantes de cette langue régionale qui, si l'on n'y prend pas garde, pourrait bien sombrer dans l'oubli, sans la mobilisation permanente des membres de la structure.

“Le Petit prince” en patois ?

Pierre Léger, président de l'association et Jean-Luc Debard, président de la Maison du patrimoine oral, défendent haut et fort « leur langue ». Et il faut bien avouer que 2012 aura été une année riche en rencontres.

Entre les différentes réunions menées aux quatre coins de la région, les animations proposées tout au long de l'année en patois, les échanges avec leurs homologues des Cévennes et le développement de divers projets autour des langues régionales, les membres de l'association n'ont pas ménagé leur temps pour partager et faire découvrir leur passion.

2013 n'est pas en reste puisqu'un projet de traduire Le Petit prince en patois est à l'étude. Une idée originale consistant à recenser les troupes théâtrales qui travaillent en patois a également été évoquée, tout comme celle de répertorier les radios offrant des émissions en patois. Enfin, réaliser des films et privilégier les Noëls régionaux ont également été avancés.

Mais voilà, pour mener à bien tous ces projets, il faut des moyens.

Et sur ce point, Jean-Luc Debard a tenu à tirer la sonnette d'alarme. « **Si nous n'avons pas de vrais moyens financiers pour soutenir ce travail, tout ce qui a été fait jusqu'à aujourd'hui pourrait bien retomber dans l'oubli. La situation actuelle est véritablement préoccupante. Certains de nos partenaires semblent remettre en question leur aide. Si tel était le cas, les conséquences seraient alors catastrophiques** », a conclu Jean-Luc Debard. (Norbert Estienne)



1ère Rencontres Langues et patois de Bourgogne

Mont Saint Jean (12 juin 2013)



**RENCONTRE AMICALE
DES LANGUES & PATOIS
DE BOURGOGNE**

MONT SAINT JEAN (21)
en Auxois-Morvan

Mercredi 12 juin
Salle de la Mairie

16h
Accueil

16h15
Echanges
d'expériences
animés par Langues de Bourgogne

18h30
Petit canon

19h
Chtite marande
tirée du sac

20h
Les
**Rabâcheres
du Bochot**
animées par Jean-Luc Delard
et Gilles Barot

**GRATUIT
ET OUVERT A TOUS**

LANGUES QUE VIVOT

ATELIER
FRANCO-PROVENÇAL
ATELIER
NIVERNAIS
ATELIER
BERRICHON
ATELIER
BOURBONNAIS
ATELIER
CHAMPENOIS
ATELIER
LANGUES D'OÏL
ATELIER
FRANCO-PROVENÇAL
ATELIER
NIVERNAIS
ATELIER
BERRICHON
ATELIER
BOURBONNAIS
ATELIER
CHAMPENOIS
ATELIER
LANGUES D'OÏL

Autres ateliers langues et patois en activité
(liste non exhaustive)



Mont Saint Jean (12 juin 2013)

Déroulement des Rencontres

16 h Mot d'accueil des Amis de Mt St Jean

16h 10 **Politique des langues régionales en Bourgogne**
(Gilles Barot, Secrétaire de « Langues de Bourgogne »)

16h20 Atelier « Raibâcherie du Bochot » (21)

16h 30 « **Le patois et les climats de Bourgogne** »
(Françoise Dumas)

16h40 Atelier de Lormes (58)

16h50 Atelier de Sivegnon (71)

17h **Intervention du Professeur Gérard Taverdet**
(Président d'honneur de Langues de Bourgogne)17h 10 Atelier « *Las gars d'Arleu* »(58)

17h20 Atelier de Montsauche (58)

17h30 Atelier du Sud Chalonnais (71)

17h40 Atelier de Saulieu (21)

17h 50 Atelier de Château-Chinon (58)

18h Questions et débats

*Ecriture ? Graphie ? Projets communs ? Coordination en 2014 ?*18h30 Apéro (offert par les Amis de Mont Saint Jean)
et repas amical20h **Mot d'accueil du Maire de Mont Saint Jean**Atelier « *Raibâcherie du Bochot* »

avec la participation du groupe les « Passe-Montagnes »

*Chers amis,**Chaudes félicitations à tous [...] pour la belle réussite de cette rencontre. Tout était fluide, convivial, enthousiaste, j'ai rarement ressenti une telle connivence et un tel plaisir d'être ensemble, de se souvenir sans nostalgie, mais dans la bonne humeur et parfois l'émotion. [...]**Toute mon admiration et ma reconnaissance pour cette mémorable journée.**Bises amicales.**Françoise Dumas*

Accueil très convivial à la Maison commune de Mt St JEAN.

Partis de Varnes dès la marande terminée, le Pierre m'emmenot dans son auto à travers sur les routes de notre fiare et charmeuse Bourgogne. Dédaignant le serpent autoroutier, le Pierre charmé par tout s'qui vouéyant l'long d'la route me commento et conduiso sans encombre à travers bos et champs me f'sant décoeuvi la sérénité d'la campagne bourguignonne. Nous arrivâmes don à Mt St Jean, village juché sur son piton calcaire. Le panorama étincelait de beauté sous le chaud soleil. Su l' cuchot, l' châteiau qu'domino de sa carcasse très digne et d'son fiar donjon, le vert pays d' Auxois. O semblo mainme défier au loin, sur la ligne d' horizon, le fiar Morvan granitique d' avou sa ligne blieue, c' ment s'y s'miro dans les eaux claires et limpides du Serein. A peine mis un pied à tarre d' vant une imposante bâtisse, qu'uncharmant serviteur, m' bisot d'avou sa fière moustache. Vous l' aurez ben tous r'connu : y éto l' Jean Luc qui vous accueilliât à brés ouverts. Notre hôte et cousin de c' t y là, nous fit monter au gerner, dans eune immense pièce grée d' une superbe charpente séculaire, p' te ben en châtaignier car sans toiles d' araignée qu' avo pu p' être pu vouère, d' son temps « le roi soula ». Mais ça y est p'ote ben des beurdin'ries..... Les tébles installées d' avou les animateurs et sympathisants du patois nos différents « pays », eune bonne trentaine s'installèrent brament. On fiat l' teur de téble pour présenter à tout chacun sa pratique et sa typicité. On s' croyot presque à « Fort Boyard », d' avou l'Pierre que maniot la clepsydre d'une main de maître : 10 mn pour dire s'qu'on fiant dans not' atelier. O l' avo mis darrère la caméra l' Jean-Paul de Marna qui soit, n' avo pas tous ses outils d' avou lui, à part son dâ. Eune brave dame lui a beillée sa carte pour pouvoir immortaliser les causeries et les figures de tous les ceuses autour d'la téble. Les expériences de chaque groupe de rejoignant, les débats ont continué avec entrain, ferveur et grand sérieux. L'moment du tantôt, y ot quand l' mâtre o l' a dit qu'y éto terminé et qu'on pouvot passer à l' apéro. Alors là, cment eune envolée de moineaux, tous ont rejoints la table pour la sainte communion des crus et des climats. Y o que d'causer c'ment ça, y o qu'on a vite le ba so ! Bienvenu ce ch'tit canon d' Aligoté dans les gosiers. Les « Mont-Saint-Jeantais » nous ont régalé les palais d' avou leur délicieuse assiette de produits du terrouère à beurnenciau. Pensez, on se s' rot cru au réveillon d' la Noël d'avou c't assiette de foie-gras, d'rillettes, d'magrets séchés, d'fromages de boque e a peu d' tête aux poummes. Portant ben installés, les agapes ont vite pris fin, quand l' JeanLuc, battant l' rappel on a vu débouler une couée de spécialistes du coin. Y avo, y avo, y en monto, mais y en monto qu'o s' en fiant même craqué l' escalier de bos ! Tout c' monde ben installé, y o l' jean-Luc d' avo l' Gilles de la MPO qu'on prit tout ce monde en main. O s' ont commencé par eune chanson qu' ol' on fiat raibâchât à tote s'équipe a peu qu'o a ben sûr r'pris à la fin :

« Tiens bon la ridelle, mon gars ».

Puis vint le vocabulaire, a peu on su tout su la « fouâchillon » d'avou l' dâ, qui fat brament causer soi ! Les façons d' s'y prendre, d'fare le char, d' le décharger, d' monter a peu d'en descendre... J' o ben compris, qu' les fonnes ont n' y aimant pas du tot, c'te affaire là ! Dans l' assemblée y avo un gars dans qu' semblot en connâtre un rayon, o semblot être un vrai spécialiste d' avou l'genre. O l' a avoué d'vant tous, qu'o l' avo quand même pris une bonne paire calotte dans l'museau d' avou eune fonne, qui, comme la mule du Pape a mis le temps pour se venger d' sa descente du char ! A pe, la séance a viri su la fin et comme de juste, s'ot terminée par un coup à bouère. C' que j' r'tindro de c'te soirée conviviale à souhait, brament instructive, y o qu'y même si y o des différences sur certains sujets, manières de fare, techniques diverses, on fiant l' unanimité d' avou le « p'tiot canon d' l' amitié ». Alors pourquoi pas, uniformiser nos « langues » en les trempant dans celui du breuvage des Dieux. Y o ben vrai aussi, qu' c'est autour d'un varre qu'on refat l' monde ! Non ? La séance levée nous reprîmes brament le ch'min du retour, quittant à grands regrets le « Mont-Serein » pour le val de Saône endremi dans la langueur et la douceur du souër. Miné d'la né sonnait à not' coucher, mais le jeu en valot bien la chandelle.

*Eliette Gien**Atelier patois du Sud Chalonnais (Vareignes-le-Grand)*



Robert Feurtet
(Les Amis de Mt St Jean)



Jean-Luc Debard
(Président de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne)



Gérard Voyot et Roger Dron
Atelier patois du Haut-Morvan (58)



Gilles Barot
(Secrétaire de « Langues de Bourgogne »)
Atelier « Raibâcheres du Bochet » (21)



Françoise Dumas
(Maître de conférence honoraire /
Université de Bourgogne)



Jeanne Démolis et Madeleine André
Atelier patois de Lormes (58)



Lucie Dumontet et Olivier Chambosse
Cardzot de Sivignon (71)



Gérard Taverdet
(Professeur émérite de l'Université de Bourgogne
Président d'honneur
de « Langues de Bourgogne »)

Bonjour Pierre,
Tout d'abord un grand merci pour ton invitation aux Rencontres de Mont-Saint-Jean. Mes amies et moi avons énormément apprécié cet après midi en Auxois-Morvan. En ce qui me concerne cette journée a été riche d'enseignements ; j'ai pu notamment constater à quel point la M.P.O. était l'outil indispensable au développement et à la vie des différentes associations qui oeuvrent dans le même sens, préserver les parlers bourguignons. La confrontation des différents ateliers a permis à tous de voir ce qu'il était possible de faire. Chant, comédie, écriture, lectures publiques, sensibilisation des enfants du primaire... Conformément à ta proposition et après concertation avec les membres du Réseau du Tseu, je vais ouvrir d'ici quelques jours une rubrique "bourguignon" dans le blog du pays du Tseu, et je vais y placer un premier article exposant l'objectif poursuivi et proposant quelques voies à explorer pour une graphie [...] des langues de Bourgogne. [...]
A bientôt, sur le blog ou ailleurs. Amicalement
Olivier Chambosse (Sivignon)



Gilles Duvauchelle
Atelier patois de Saulieu (21)



Pierre Léger, Eliette Gien et Christiane Girardin
Atelier patois du Sud Chalonais (71)

Clichés Jean-Paul Limonet

Pierre,
J'é troué la réunion d'la s' mainne passée prou instructive. J'ons bien vu qu'ouà les gens de la langue de Bourgogne voulint en v'ri. J'vous ben réfléchi d'avou d'ou trois peür s'mottre d'accord su un code d'écriture. Mâ, les gars d'Assuiois, y z'y emmeuent brâment rondement. Y'a pas un' seconde de pardue! Y'eu des pros! . [...]
Si j't' revois pas d'si toeat, j'te souhate un bour été [...]
La Christiane (Messey-sur-Grosne)



Guillaume Blandin
Las gars d'Arleu (58)



Laurent Cottin, Nadine Bertrand et Régine Perruchot
Atelier patois de Montsauche-les-Settons (58)

Mont Saint Jean (12 juin 2013)



Mont-Saint-Jean : premières rencontres pour la Bourgogne patoisante

BP /22/06/13



Des Rencontres conclues par les Raibâcheres du Bochot, en présence d'un public nombreux. Photo Pascale Thibeaut

Les toutes premières -Rencontres amicales des langues et patois de Bourgogne ont eu lieu à Mont-Saint-Jean.

Les représentants des huit ateliers de patois de Bourgogne se sont réunis pour discuter de leurs travaux et de leurs projets(1) , à la salle de la mairie, accueillis par l'association des Amis de Mont-Saint-Jean.

L'initiative en revient à l'association Langues de Bourgogne (de la Maison du patrimoine oral d'Anost), dont le président Pierre Léger et le secrétaire Gilles Barot ont -conduit les débats. Pour eux, conserver le patrimoine linguistique est l'affaire de tous : « Le patois, ce n'est pas seulement pour rire dans les réunions, c'est une vraie langue qui permet d'exprimer des couleurs, des émotions, des états d'âme. Nous devons la préserver, en nous concertant entre patoisants locaux, en harmonisant l'écriture pour mieux transmettre aux plus jeunes, tout en respectant les diversités régionales ».

Il s'agissait aussi de -confronter les expériences de terrain, de se conseiller et de s'encourager. Chaque atelier a ainsi pu faire part de ses méthodes, certaines très modernes (création de blogs tel Le pays du Tseu), d'autres plus artistiques (composition de pièces de théâtre en patois, traduction en patois d'œuvres théâtrales classiques, montage de comédies musicales en patois, etc.).

Deux universitaires ont également partagé leurs expériences : Françoise Dumas, qui travaille sur Le Patois et les climats de Bourgogne , et Gérard Taverdet, par ailleurs président d'honneur de Langues de Bourgogne.

Ces Rencontres amicales seront renouvelées tous les ans. En 2014, elles auront lieu à Varennes-le-Grand, en Saône-et-Loire. Cet après-midi fructueux s'est clôturé, toujours en patois, avec l'atelier mensuel des Raibâcheres du Bochot, mené par Jean-Luc Debard et Gilles Barot, avec la participation musicale des Passe-Montagnes.

(1) Ateliers de Lormes, de Montsauche, de Château-Chinon et atelier Las gars d'Arleu pour la Nièvre ; ateliers de Sivignon et du Sud Chalonnais pour la Saône-et-Loire ; atelier de Saulieu et atelier les Raibâcheres du Bochot pour la Côte-d'Or.



Dossier « Pour une politique des langues régionales en Bourgogne »



Après de longs mois de travail notre association, et plus particulièrement notre Secrétaire Gilles Barot, épaulé par les compétences professionnelles de Caroline Darroux (adhérentes à « Langues de Bourgogne » et salariée de « Mémoires Vives » au sein de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne), a élaboré un dossier de 173 pages **destiné aux élus et à toutes les personnes intéressées par les langues et patois de Bourgogne.**

Ce dossier dresse un état des lieux de la situation linguistique en Bourgogne et développe un argumentaire démontrant l'intérêt patrimonial et culturel de nos langues et patois : un patrimoine riche et d'une **vitalité**, loin d'être négligeable, mais également d'une grande **fragilité**. D'où l'urgence d'envisager des procédures conséquentes de sauvegarde et de valorisation.

Courant mai, afin de les alerter, nous avons (Jean-Luc Debard, Président de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, et moi-même) adressé le courrier ci-joint à **tous les parlementaires de Bourgogne.**

Une grande partie d'entre-deux (toutes sensibilités confondues) ayant réagi positivement, nous leur avons ensuite adressé l'intégralité du dossier. Nous sommes donc dans l'attente de toutes les propositions et de toutes les initiatives en faveur d'actions durables de valorisation de nos langues et patois.

Naturellement ce dossier (qui pourra d'ailleurs s'enrichir encore par la suite) est à la **disposition (sous forme numérique uniquement) de tous les adhérents de « Langues de Bourgogne » intéressés.**

Alors n'hésitez pas à le diffuser largement.

Il suffit de me le réclamer : pplc.leger@sfr.fr.

Le Piarre

[...] je tiens à vous remercier et surtout à vous féliciter du remarquable travail accompli et des formidables projets que vous conduisez. [...]

Jean-Patrick Courtois (Sénateur de Saône-et Loire)

[...] Soyez assuré que j'ai lu avec intérêt votre correspondance et pris connaissance des arguments de qualité que vous avez bien voulu m'exprimer [...]

Christophe Sirugue (Député de Saône-et Loire)

[...] Les langues régionales doivent bénéficier d'un cadre juridique clair et stable qui favorise la promotion, la diffusion et la transmission du patrimoine linguistique de la France [...]

Martine Carillon-Couvreur (Députée de la Nièvre)

[...] C'est avec beaucoup d'intérêt que j'ai pris connaissance des multiples initiatives que l'association que vous présidez mène au service du patrimoine linguistique de notre région et je tenais à vous en féliciter [...]

Henri de Raincourt (Sénateur de l'Yonne, Ancien Ministre)

[...] C'est avec le plus grand intérêt que j'ai pris connaissance de votre courrier relatif à l'action de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne. [...]

François Sauvadet (Député de Côte d'Or, Président du Conseil Général de Côte d'Or)

[...] Je tiens à noter que je partage pleinement votre position sur l'importance et la richesse du patrimoine bourguignon et tout particulièrement le Morvandiau que je pratique [...]

Anne Emery-Dumas (Sénateur de la Nièvre)



Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne

Langues de Bourgogne

Pierre LEGER ,
Président de Langues de Bourgogne

Le 3 mai 2013

aux Parlementaires de Bourgogne

Madame la Députée, Monsieur le Député,
Madame la Sénatrice, Monsieur le Sénateur,

Fondée fin 2009 sous l'égide de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne, l'association Langues de Bourgogne, que je préside, s'est fixé comme objectif « *de contribuer à l'inventaire, la sauvegarde, la diffusion, la valorisation et la promotion de l'ensemble du patrimoine linguistique de Bourgogne* ». (Article 2 des statuts).

En trois ans notre association, a vu augmenter fortement le nombre de ses adhérents et son bulletin interne s'enrichir d'autant.

A l'échelle locale elle encourage le développement des ateliers de patois, de plus en plus nombreux et actifs sur l'ensemble du territoire régional en particulier dans l'Auxois, la Bresse, le Charollais, le Chalonnais, le Morvan et l'Autunois.

A l'échelle régionale elle contribue à la mise en place d'un Centre de documentation sur nos langues et patois animé par la Maison du Patrimoine Oral et le réseau des bibliothèques de la Communauté de Commune de l'Autunois. Ce Centre, enrichi, en particulier, par le fonds du Professeur Gérard Taverdet est unique en Bourgogne.

En 2012 elle a lancé un Concours de textes en langues de Bourgogne qui, avec plus de 80 textes reçus, a connu un succès inespéré.

En partenariat avec le LAB et des chorales régionales, notre association prépare une mise en valeur des Noël bourguignons (concert et publication d'un CD et d'un livret de partitions).

A l'échelle nationale elle participe aux travaux de l'association Défense et Promotion des Langues d'Oïl et développe des liens, en Rhône-Alpes avec les acteurs du franco-provençal et dans le Massif Central avec les acteurs de l'occitan.

Comme vous le savez les langues d'oïl, qui concernent la moitié Nord de l'hexagone, sont d'une grande richesse et d'une vitalité encore trop ignorée.

Le gallo (comme le breton) est reconnu et soutenu par la région Bretagne.

Le picard, en plein développement, est soutenu par les régions Picardie, Nord-Pas-de-Calais et même par le Hainaut belge.

Le poitevin-saintongeais est encouragé par la région Poitou-Charentes.

Le franco-provençal bénéficie de politiques linguistiques volontaristes tant de la région Rhône Alpes que de la Suisse et de l'Italie.

La Bourgogne, qui n'a nullement à rougir de son patrimoine linguistique, ne saurait rester en retrait dans ce vaste mouvement de revalorisation de la diversité.

A l'échelle de la Bourgogne, nous sommes riches **d'une grande tradition culturelle, écrite et orale**, depuis la Renaissance et le Grand Siècle, lequel représenta un véritable Âge d'Or pour la littérature en Bourguignon (théâtre, poésie, chant...). Ce patrimoine est encore vivant au XXI^{ème} siècle grâce à la vitalité des langues régionales qui nous permettent aujourd'hui encore de lire, interpréter, comprendre et discuter ces textes, si anciens soient-ils. Ces langues sont l'un des accès les plus précieux à cette culture classique, au croisement des traditions populaires, souvent rurales, et des traditions savantes, plus urbaines (avec B. de La Monnoye et A. Piron à Dijon, F. Fertault à Verdun-sur-le-Doubs, A. Guillaume à Saulieu, R. Thomas à Semur-en-Auxois, etc.)

Le patrimoine linguistique bourguignon n'est pas un simple folklore de fin de banquet !

En écho à son patrimoine historique et naturel, la **Bourgogne est riche d'un patrimoine immatériel considérable, de langues vivantes et bien pendues.**

Reconnues par l'UNESCO et par l'Europe, facteur de cohésion et vecteur de développement régional et local, les langues de Bourgogne sont :

- > une chance à partager dans une République décentralisée et solidaire
- > une richesse menacée et précieuse à sauvegarder
- > un lien de proximité et de vitalité culturelle et sociale
- > une articulation entre la mémoire vive de nos territoires et le dynamisme partagé du projet bourguignon.

Comme vous ne l'ignorez pas deux langues de Bourgogne (le bourguignon-morvandiau et le francoprovençal) figurent explicitement dans le **rapport de Bernard Cerquiglini d'avril 1999.**

Comme législateurs vous aurez sans doute à débattre de questions susceptibles d'impacter l'objet de notre association (Projets de Loi ? Ratification de la Charte européenne des langues régionales ?)

Nous ne doutons donc pas que vous serez attachés à défendre les langues et les intérêts de notre région.

Nous avons appris qu'un important groupe d'étude sur les langues régionales a été constitué à l'Assemblée nationale. Il est co-présidé par M. Armand Jung (Député du Bas-Rhin) et M. Paul Molac (Député du Morbihan). **Nous serions heureux que des députés bourguignons participent activement aux travaux de ce groupe.**

Par ailleurs la Ministre de la Culture Aurélie Filippetti vient d'installer le 7 mars dernier un « **Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et de la pluralité linguistique interne** » chargé de lui remettre un rapport avant l'été. Il importe donc que ce comité entende les voix de la Bourgogne.

Notre association, épaulée par l'expertise des professionnels de la Maison du Patrimoine Oral, finalise **un important dossier sur la situation linguistique en Bourgogne.**

En plus d'un **état des lieux**, ce dossier comporte **un argumentaire détaillé et des propositions concrètes** dont nous serions heureux que vous puissiez prendre connaissance.

Nous pouvons vous communiquer ce dossier par **courrier** ou par **Internet** - Merci de nous préciser votre préférence - mais, si vous en avez la disponibilité, nous pouvons également vous le présenter de vive voix.

Dans cette dernière hypothèse merci de prendre contact avec les personnes ci-dessous.

Je vous prie d'agréer, Madame la Sénatrice, Monsieur Sénateur, l'expression de ma considération distinguée.

Pierre Léger,
Président de « Langues de Bourgogne »

Saône-et-Loire et Nièvre

Pierre Léger
14, rue Jacob
71240 Varennes-le-Grand
03 85 44 20 68
pplc.leger@sfr.fr

Côte d'Or et Yonne

Jean-Luc Debard
11, rue Layotte
21000 Dijon
03 80 41 41 93
jl.debard@orange.fr

Association « Langues de Bourgogne » Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

Prix littéraire en langues de Bourgogne 2013

1er Prix Texte de Christian CITEL (région d'Epinaac / 71)

Lai sule chose qu'étot seure

« Ovrez vos cahiers peu écrivez lai daite d'âjedeu : leundi 12 aivri 1937 »

La mâtrosse d'école fié ai son tôr ce qu'alle venot de dire : alle mairquai lai date â pus haut du tabieau nouèr, daivou des piens peu des déyiés mâ alle chouâchai si fort dessus que le bout de craie ai poté d'î cop aivant de cheure d'ai bas. Clic, quioque.

Y fiot biau diors, si chaud qu'on aivot ôvri les deux grandes crouèsies que montint jusqu'â piaifond, deux grandes crouèsies que laichint brâment rentrer lai l'miare du jôr, mâ qu'étint bin trop hautes pou qu'on viâ ren de ce que s'paissot dans lai riotte, drouet d'avant l'école.

Y 'aivot quatorze cheutis, les pus petiots, qu'étint cheurtés lai, devant Madame Monteaulme, l'estiteutrice. Son honme, dans lai quiâsse d'ai coûté, aivot les pus grands, qu'al « emmenot » â certificat, seurtout des gars pais-seque les feilles laichint l'école pus tôt, pou aippenre ai éte des bonnes mâtrosses de ménaige, c'ment qu'on diot chez lies, mâ aitou, y faut ben y dire, pou rempiaicer ce que manquot d' monde pou les foins ou raimaisser les truffes.

Les autes fouès, y'étot c'ment c'qui.

Aicet'heure, lai Mariâ n'y trouot ren ai rejen'ner. Sai pieume graivot ai l' encre violette son cahier de bonne petiote de dix ans dans lai quiâsse des ch'tits, jeuste en dessôs d'eune des crouèsies ôvries. Alle aippeurnot brâment, y'ôt lai maîtresse qu' y'aivot dit ai ses parents en yô z'y demandant de seûnger ai ce qu'a v'lint qu'alle fiâ pus tard, si alle continuot c'ment çai, pour-quouè pas le cours complémentaire, pt'éte bin le lycée. Ai lé, ceux mots laite li baillint le lordot, mâ on en étot pas lai.

-Ca.ï..ffa, Ca.ï..ffa !

Çai s'étot mis ai queurier que çai aivot effragné tot le pays : le chien du Mimile reginot d'lai mantigueule, les pitâs effarfantés s'empigint dans les frâtes, les ouées bossint lai tête en baissant les ôles, le gros marcau des mâttes miounai en se révoueillant. lai Mariâ levai les uyots de son cahier tout pour î cop : y'ot seûr, y'étot lu. Le « Chairmant » airrivot, le caïffa qu'on diot, î commarçant que se dépiaïçot, daivou sai chairrotte, eune jolie chairotte nouère lai qu'étot mairqué le nom peu l'aidresse de son paitron, en lettres d'or, que çai ébarlutot l'diâbe c'ment que si y'étot zeu quiârê :

« Ailleboust et fils
épicerie fine

A l'enviint gailvauder dans les p'tiots pays ès ailentors de lai ville. A proposot ai qui qu'en v'lot ben : lessive modarne pou couler lai bue dan' eune cuvette, sardines en boête que s'ôveure daivou le cotiâ, faireune, savon nouèr, en bouts, pouèvre, sé, peutiote marcerie, des feurchelles, des casses, des pôches peu aitou quéque aute chtits âquiées en far blanc que pendint tot âtor de lai cairriole. A vendot ben seûr aito lai célèbre marque de caifé « Au planteur de caïffa », eu' de ces caifés du dimoinge peu des jors de fêtes cairillonées que ne sentot jaimée le meusi, qu'étot si bon qu'al aivot fini pou laicher son nom â métchier. A fiot aitou im'chot le raicotté, Oh! al y tenot pas en grand, al aijetot pour lai des colards ès euns pou revendre les crues ès autes, enfin!

Lai chairrotte étot montée su quait' roues, deux grosses darré, deux petiotes devant a peu le caïffa s'aittolot devant c'ment qu'on aittole î cheveu. Y'ot qu'l'aini-mau aivot besin de ses deux maings pendant qu'a mairchot, ai cause de son aut'espécialitai, ce que fiot qu'y'étot pas î camp-volant, î paure tipossibe c'ment qu'on en viot des cops dans les rues. En depus d' son commarce, a jouot de lai viéille. Si ben qu'al aivot biâ éte î ras-queulot beurot de piâ, tignou, mau pigné, gôniché daivou des guéreilles que le fiint ressembier ai « lai raige de Thury dan eune beu-rouette », al étot ptéte peut c'ment lai gailipotte peu sale c'ment eun' huppe, sai jolie vouèx, sai musique, ren que celai fiot qu'al étot tot de moïnme plâyant ai regairder. A connâssot les nouvelles, tot c'que se paissot dans les autes pays, a raicontot des gandouèses, a blaiquot, a rentrot dans les mayons. Les fonnes lu causint, peu les hon'mes lu payint le cainon. Y'étot pas pour ren qu'on lu aivot baillé c'te sobriquet laite.

Ce que fiot enraiger lai Mariâ : y'ost que le « Chairmant », que venot dépendre lai quiâsse ai chaïque cop qu'a paissot, peu qu' ensorcillot ses éreilles daivou sai viéille, alle l'aivot jaimée vu, paiseque les crouèsies étint jâr trop hautes. Y'aivot de quouè en éte meusse, nan? A peu c'te viéille, tote ébarlutante de nacre, peintulurée en orange peu en varmillon, qu'étailot sai bouèle de corge sos l'sûlé, ai peu qu'sai m'man s'étot aibuyée ai li dire, ren que pou l'airâgner, c'ment qu'alle étot jolie daivou sai p'tiote tête de poupée peu ses rubans âtor du cou, Ah! c'ment qu'alle aivot v'lu y vouère, mâ beurnique! Pas mouèyen.

Diors, le Chairmant queuriot eune darrère fouès, c'ment î défi, ai s'en fère porter le guairlûtot : *Caïffa, Caïffa*, bentôt suivi du vion'nement d'eune viéille qu'on aicorde : les chanterelles que vouinant su les bourdons, le chant su lai basse, le « chien » que quiaque lai caidence ai lai fin.

OuuuiiiiiBrrrrrrrrrrrrBzing daga bzing daga bzing,
Peu al entômai sai ritornelle :

*« En revenant de nocés
Diguedon, madondon,
I étos ben faitigué
Digue don madon dzinggg*

*Sur la plus haute branche,
Diguedon, madondzing
Un rossignol chantait,
Digue don madon dzonggg »*

Lai chanson s'en aillot déji, le « Chairmant » aillot proposer ses denrées pus loin peu aito, se raipeurchot du genève, le « caifé des Genty » laivoù qu'a ne manquerot pas de s' déshâler, qu'l vos diâ, sai pus fidèle compaigne, aiprée sai viéille, y'étoit lai souè. Quouè qu'vos v'lez, en d'pus de tot l'restant, a yopot !

Lai journée étoit paissée, ai méedé, les petiots des écarts aivint mairandé dans lai quiâsse peu à quat' heures et demi, les mâtes aivint relâché tot cte petiot monde que s'étoit envôlé c'ment eune nichée de pardreaux. Lai Mariâ, que restot loin du bourg, aivot saignement pris lai route du retor aivou son petiot frère. Aiprée eune heure de temps, alle se dépouâchot vée lai mâyon qu'alle aiparcevot entremis les bôcheures. A breut de lô petiots saibiots que joquint su les piarres du chemi, sai m'man que finissot de pan'ner lai carrée, poussot déji l'prôn'ne :

- « *M'man ! M'man ! Le Chairmant ost veni ?* »

- « *Oué, a m'ai vendu des aigûyes, peu a jouot de lai viéille* » que dié lai mère en s'aibûyant.

Y'étoit pas encore pou ce cop quite.

*

I maitée de mai, le printemps étoit pas encore brâment lai, le villaige étoit zeu sorti du froued de lai neut pour lai rumeur d'îne évanement écrouèyabe. Le grand Dôdi y'aivot dit â caifé des Genty, en beuvant lai goutte, apeu lai nouvelle ost zeue bentôt confirmée pou le passage de deux camionnettes de gendairmes : on aivot retroué î mort dan î râchon d'épeunes, lâvan ai Ropot, en aillant vée les bôs du Duc. Apeu lai nouvelle se fié pus précie, y'ot le père Arligny, le vieux saibotier, qu' aivot éstallé sai bique â fin fond de Ropot, qu' aivot raiconté ce que s'étoit paissé. Vée les chix heures du maitée, y fiot ai pouène jôr, a s'étoit levé de bonne heure paissequ' a devot devoller ai lai fouère ai Auteun. A dit ai sai fonne, aivant de m'en ailler, I faut qu'l aillâ vouè nos vaiches qu'alles se geudint pas de truyot, I m'dépouâche, I seu que d'ailler de reveune, mâ en airrivant â bout des rouâs du champs du Simon, en faice du pâquier de Laumes, a vié quéque chose qu'on airo dit eune ch'tite louyotte dans le fossé. On ne viot pas encore ben quiâr peu le vieux étoit îm'chot beurlu mâ, de loin, çai ressembiot ai quéque chose d'écrit. Al aivot c'mencé pou mette ses lunettes mâ çai n'airrangeot ren, ailors a s'étoit aippeurché peu al en aivot lu îmchot de pus ai chaique touaillie :

« *Ailleboust et fils
épicerie fine
Autun S&L* »

Lai carriole éfenailée, beurdôlée dans le fossé, aivot dévarsé tot embeurlifictés les trésors qu'alle emmenot : le caifé beurdin'né dans les pâtes, ai coûté des hairengs saurs émardoueillés dans le vinaigue peu l'huile. Peu y'ot lai, â mitan de c'te patouillâ, que le père Arligny déji tot apoulvâdé, en élutai en aparcevant les uillots reboulés du Chairmant, tot le côrps embeurnailé sos l'équipaige retorné pou dessus lu.

Le caïffa étoit paissé.

Dédepeu, les patouailles en mettint î cop :

« Ailors c'ment çai, le Chairmant s'ost laiché meuri »

« Mâ si y'étoit que çai mai paure Guiaudine... »

« Mâ quouè que vos me diez, les gendairmes ?... ».

Si loin que le Chairmant aillot, lai nouvelle se saivot.

« Y'ost pourtant ben triste, î si brave honme ! Mâ quouè que vos v'lez ? C'té que vivot de l'épée, creuverai de l'épée. S'al aivot pas tant bamboché peu beuvu! Sungez don, lai cuite d'hiar sâr, gealée pou eune neut d'îne hivar que n'en finit pus, faut ben y dire aito, ost zeu sai darrère, çai peuvot pas fini auteurment. »

Les gendairmes étarrogeint pairtot dans les paraiges et ne partint pus, ce qu'on n'eumot guère. Tot le monde c'mmençot d's'épanter de ce qu'al' aillint ben troué ceusse laite, mâ en ost zeu écabouechené quanque lai nouvelle ost cheute su le ptiot pays : y'étoit îne assassinat, le défunt aivot, y parait, eune grosse camboule su lai tête, on lu aivot rouché î cop de pôs s' lai chuche.

On aivot ben retroué lai chairrotte, pisqu'elle avot sarvi de suaire â paure honme, les mairchandies, éventoriées c'ment qu'y faillot pou lai mayon Ailleboust et fils, n'aivint pas l'air d'éte z'eu pillées, moinme pas rapinées. Ma, a peu lai son patron en étoit seûr, y manquot â caïffa ine aiffutiau qu'a se séparot jaimée : son grand porte feuille nouèr, eune sorte de gros porte feuille en piâ de taure, qu'on freumot daivou î lâcet, laivou qu'a sârrot ses paipiers, ses comptes peu ses sos. Peu ce jôr laite, a devot pas en manquer, a venot de tucher sai semain'ne. A peu, ai part ses bouètes peu ses trop-bouètes de tos les jôrs, que ben sovent a gagnot daivou sai viëlle, al aivot pas trébin de frais. Al avot aitou déji fait vouè ai son patron ses économies, des bons du trésor que voyageint tot le temps aivou lu, dans le faimeux portefeuille. Yétoit pratique, les bons du trésor, on les aijeutot ai lai poste c 'ment que si y'étoit zeu des billets de la loterie, ma zeu, a raippourtint des étarêts. Sulement y faillot pas les parde ou se les fère voler paisequ'a sont ai c'te que les tint. Yai seûrement pas ben du monde que devot y saivar, l'assassin, lu, si, ben rare. Ailors eune mauvâye raconte, eune dispute de soûlots, pas su teni sai jappe, pas su se côyer? A peu, parsonne le connâssot ben c'te paure Chairmant. Point de fonne, point de faimëille. eune chambre ai deux sos en ville quanqu'a devot veni recharger lai chairrotte, eune groinge ou ben eune écurie dan eune ferme quant y fiot trop ch'tit:

« Te vais coucher daivou les vaiches Chairmant, pas lai pouène d'égledon, aivole î bol de soupe peu laiche ton briquet dans le tirouèr , I t'le rebaillerai demée », c'ment qu'çai se fiot dans c'temps quite.

Peu le restant du temps, l' « hôtel de la belle étouèle ».

Ni dieu, ni mâte, ni touèt, ni yien.

Pou pas que le pays sâ connassu pou ce que s'y étoit paissé peu aivar l'air de sauvaiges, a se cotisinrent peu a finrent monter, du côté de Ropot, en aillant vé les bôs du Duc, â bout des rouâs du champs du Simon, jeuste aivant le pâquier de Laumes, î monument, en piarre du Morvan, lai qu'étoit éescrit :

*« Erigé à la Mémoire d'Auguste Echarnant, dit Charmant,
frappé en ces lieux par une main criminelle le 25 mai 1937.*

Hommage de la commune et de ses habitants »

*

Pus grande, lai Mariâ y'êtot ben zeue dans les écoles, alle êtot d'venie estitutrice ai son tôr peu êtot métenant ai lai retraite. Alle aivot « emmené » des gairçons â certificat peu çai n'aivot pu existé. Des gars mâ aitou des feilles, les temps aivint chouingé. Y'aivot zeu le remembrement, le monde s'êtot mis ai aijeter des mouche-neuse-baitteuses, yeuses mouinme, on fiot pus de treuffes, enfin ben moins. Alle aivot poussé les ch'tits que causint pas Français tote lai deurée qu'alle aivot travaillé mâ lé, quanqu'alle resungeot ai son jeune temps, y'ost le patouès que li reve-not.

Des cops, alle causot du Chairmant peu d' sai viéille, qu'alle aivot ben des foués esséreillé d'l'aute côuté du mur de lai quiâsse, mâ qu'alle aivot pas réussi ai vouè. Parsonne aivot jaimée su qu'yot qu'l'aivot tchué. Pourtant, eune sule chose êtot seure . On dit moin'me que y'ost cequi qu'aivot fait s'en ailler les gendairmes. Lai remarque, y'ot le père Arligny que feut le peurmé ai lai faire. Al êtot en mau-vaye posteure, le vieux, peu ès gendairmes que djint qu'aiprée tot, peurmé ai avar vu le commarçant môrt, al aivot ben pu éte le darré ai l'aivar vu vivant, al aivot répondu :

« I seus ben d'aivis que cté qu'ai fait celai n'ost pas d'iqui. Paiseque vos n'ez pas retroué les sos, mâ lai vion'ne? Vos l'ez retrouée lai vion'ne ? Non pus. Pour iqui, l'airgent, çai se prend, mâ lai viéille, si a y aivot zeu îne aissaissin dans le pays, al aivot jaimée empourté cequi daivou lu, Cré lou vérou, jaimée! »

- « *Pourquoi ça ?* » qu'aivot jaippé le brigaidier.

- « *Pardjé don, paiseque quanqu'on l'ai aichan'né, l'âme du Chairmant s'ost met-tue ai l'aicouau dedans. Alle y'ot jâr tojors* »



Au centre **Christian CITEL**, entouré par **Bruno ROSSAIN (2e Prix)** et **Noël VOUILLON (3e Prix)** avec, à gauche, **Patrice JOLY** (Président du Parc naturel régional du Morvan) et, à droite, **Jean-Luc DEBARD** (Président de la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne)



L'INDÉPENDANT

MARCI 21 MAI 2013

A Céret, le président du Sénat se pose en défenseur du Catalan



Le président du sénat a inauguré hier matin le musée des instruments de musique de Céret. Au cours de sa visite, Jean-Pierre Bel s'est exprimé sur le sujet des langues régionales, en écho au choix du président François Hollande de ne pas ratifier la charte européenne.

« C'est une grosse déception pour moi », a confié le président du sénat, en défenseur des langues régionales. « Mais je ne compte pas laisser ce sujet de côté. Il faut faire en sorte d'aller vers cette ratification et c'est ce que je vais faire remarquer très prochainement au ministre en lui indiquant qu'il n'est pas question d'être en recul sur cette position ».

Carte des langues régionales de France selon Henri Giordan (CNRS)



RUE 89

TRIBUNE(08/06/13)

Corse : Manuel Valls dans les pas de Jean-Pierre Chevènement François Alfonsi | Député européen

« Il n'y a qu'une langue de la République, c'est le français, et il n'est pas concevable qu'il y ait sur une partie du territoire une deuxième langue officielle. »

Cette simple déclaration de Manuel Valls faite à Corse-Matin à la veille de son arrivée en Corse est le concentré d'une dérive politique jacobine qui le conduira sous peu aux mêmes résultats que Jean Pierre Chevènement.

Il y a d'abord le ton, péremptoire et arrogant. En fait, il nous fait même remonter bien avant Jean Pierre Chevènement, du temps où Giscard d'Estaing martelait que « même si 200 000 Corses le demandaient, il n'y aura jamais d'autonomie pour la Corse », ou encore quand Charles Pasqua éruçait dans ses discours qu'il fallait « terroriser les terroristes ».

Il y a eu ensuite Jean Pierre Chevènement intronisant Bernard Bonnet, « l'homme qu'il faut, là où il faut », avec les conséquences désastreuses que l'on connaît. Chaque fois qu'un responsable de l'Etat a parlé comme parle aujourd'hui Manuel Valls, l'échec a été retentissant !

La réalité européenne

Il y a ensuite le contenu. « Il n'est pas concevable qu'il y ait sur une partie du territoire une deuxième langue officielle » : cette affirmation n'a aucun fondement rationnel, et elle tourne le dos à une réalité européenne largement répandue aux frontières immédiates de la France. Le catalan, le basque et le galicien sont langues officielles en Pays basque, en Catalogne et en Galice, en Espagne. Le gallois est langue officielle au pays de Galles, en Grande-Bretagne. L'allemand est langue officielle en Italie (Sud-Tirol) et le français au Val-d'Aoste. L'allemand est langue officielle également sur une partie du territoire belge, tandis que français et flamand sont les deux autres langues officielles. Sans compter le Grand-Duché de Luxembourg (trois langues officielles, le français, l'allemand et le luxembourgeois), la Suisse et ses quatre langues officielles, allemand, français, italien et romanche, la Finlande où le suédois est langue officielle, ainsi que le sami pour les populations du Grand Nord, idem en Suède et en Norvège, etc. La France est entourée d'exemples qui sont l'exact contraire de l'affirmation bornée du ministre de l'Intérieur !

L'échec programmé de la politique socialiste

Il y a aussi la méthode. Une caricature. Du déni démocratique. La délibération prise par l'Assemblée de Corse le 17 mai 2013 en faveur de la co-officialité pour la langue corse est une démarche démocratique incontestable (70% des voix pour, pas d'opposition). Par définition, ne lui accorder aucune considération comme le fait Manuel Valls, en lui opposant les archaïsmes de la Constitution française avant même un tout premier échange avec la représentation élue qui a voté ce texte, est très clairement une forme de répression politique. Et il y a enfin l'échec programmé de la politique socialiste en Corse. Ministre de l'Intérieur, Manuel Valls a fait de la lutte contre la délinquance de droit commun sa priorité. Soit. Mais cela n'exclut en rien le dialogue politique ! Au contraire, il sera nécessairement contre-productif de se couper de l'encouragement que les Corses veulent donner à un tel objectif en faisant monter le mécontentement des forces vives contre un ordre établi qui nie les droits et les attentes du peuple corse.

Les conflits vont s'attiser

L'espace de dialogue est le minimum que la démocratie doit au vote largement majoritaire de l'Assemblée de Corse. En le refusant, Manuel Valls légitime les approches extrémistes dont la revendication de l'attentat contre le GIR [Groupe d'intervention régional, ndlr] a donné le ton. Les conflits vont s'attiser. Et, in fine, comme durant les trente années qui ont précédé, le banditisme en tirera le plus grand profit. Les problèmes de la Corse sont divers, mais leur solution relève d'une seule logique politique : s'appuyer sur une démarche collective fondée sur une confiance retrouvée dans l'avenir du peuple corse. En s'acharnant à briser les signaux constructifs que l'Assemblée de Corse est en train de donner, Manuel Valls choisit en fait la politique du pire. Et il est en train d'entraîner le gouvernement socialiste sur cette pente fatale.

LANGUES DE FRANCE

LES PARCS REGIONAUX S'INTERESSENT AUX LANGUES REGIONALES



Caps et Marais d'Opale / Haut-Languedoc

Langues et cultures régionales au programme des Parcs



C'est en s'amusant que les enfants de Recques sur Hem apprennent le patois picard

Les langues régionales font partie de notre patrimoine. Ce sont des langues, des dialectes ou des patois (des versions locales du français) parlés sur le territoire. Préserver et valoriser ces cultures locales font partie des missions des Parcs naturels régionaux. C'est dans ce sens que ceux des Caps et Marais d'Opale et du Haut Languedoc ont chacun à leur manière lancé des initiatives pédagogiques afin de sensibiliser les habitants de leur territoire à la réappropriation de cette richesse patrimoniale.

Dans les Caps et Marais d'Opale, c'est en s'amusant que les enfants de Recques sur Hem apprennent le patois picard. Au cours de quatre ateliers de deux heures, ils ont appris des mots de vocabulaire utilisés pour imaginer la fin d'une histoire basée sur une légende locale. Ces

ateliers, animés par une association patoisante et à l'initiative du parc, ont connu un succès certain grâce à l'implication des bénévoles de la médiathèque municipale où est exposé le fruit de l'imagination de ces enfants. Une opération qui répond à la volonté du parc d'expérimenter de nouvelles actions en faveur de la transmission du patois, en parallèle au Festival des Patoisades. Dans le Parc du Haut Languedoc, la démarche est similaire mais sous une forme différente. Afin de renforcer l'éducation au développement durable, un partenariat s'est engagé entre

le parc et les services de l'Éducation nationale des départements du Tarn et de l'Hérault. L'objectif est de mettre en œuvre des projets pédagogiques s'appuyant sur les ressources naturelles, culturelles et paysagères du territoire et développant une citoyenneté active des jeunes élèves. C'est dans ce cadre qu'est mené un projet de sensibilisation à la langue

et la culture occitanes dont le contenu a été élaboré conjointement avec les animateurs du Parc et les conseillers pédagogiques de langues et cultures occitanes des deux départements concernés.



Journée à La Solvay sur Agout

Contact Caps et Marais d'Opale
Diane Patois - Tél : 03 21 13 17 34
Mail : diane.patois@caps-marais-opale.fr

Contact Haut Languedoc
Marie-Madeleine - Tél : 04 67 26 38 02
Mail : marie-madeleine.education@haut-languedoc.fr

Henri GIORDAN (Directeur de recherche honoraire au CNRS) signe un article intitulé « **Le temps est venu d'un statut des langues et cultures de France** » dans la revue MicRomania (n°1/13)

Jean-Jacques URVOAS (Député breton) a rédigé un rapport (n°489 en date du 4 octobre 2012) sur les implications constitutionnelles d'une ratification de la **Charte européenne** des langues régionales ou minoritaires. Ce rapport peut être téléchargé sur le site de l'Assemblée nationale.

Une délégation de l'association **Défense et Promotion des langues d'Oïl** a été reçue au Ministère de la Culture à Paris le 17 mai 2013 par **Monsieur Xavier North** (Délégué général à la langue française et aux langues de France). Monsieur North après avoir entendu les arguments de la délégation et posé quelques questions précises sur la situation des langues d'oïl a indiqué que cette rencontre avait valeur d'audience auprès du **Comité consultatif** mis en place par Me Filippetti. Il a indiqué qu'à son avis le gouvernement s'orienterait sans doute vers une **politique différenciée** en fonction des situations régionales et qu'il lui semblait impossible qu'il fasse l'impasse sur les langues d'oïl... Le Comité devrait remettre très prochainement son rapport. A suivre donc.

PARCS (Magazine de la Fédération des Parcs naturels régionaux de France) n° 71 (mars 2013)

Courant juin 2013, 8 universitaires, dont 3 bourguignons, ont signé une « **Lettre ouverte au Comité consultatif pour la promotion des langues régionales et de la pluralité linguistique interne pour la reconnaissance des langues d'oïl** ». Il s'agit de **Jean-Pierre Angoujard**, professeur émérite, Sciences du langage, Université de Nantes, **Caroline Darroux**, docteure en anthropologie, associée au laboratoire d'excellence Innovation et Territoires de Montagne, Grenoble, **Jean-Christophe Dourdet**, enseignant-chercheur, Dialectologie et Linguistique, Université de Poitiers, **Françoise Dumas**, MCF honoraire, Linguistique française, Université de Bourgogne, **Jean-Michel Eloy**, professeur émérite, Sciences du langage, Université d'Amiens, **Liliane Jagueneau**, MCF HDR (retraîtée) Linguistique française et langues régionales, Université de Poitiers, **Jean-Léo Léonard** MCF HDR Dialectologie, Sociolinguistique et Linguistique générale (IUF et Paris3- Paris Sorbonne Nouvelle, Labex EFL) et **Taverdet Gérard**, professeur émérite, Linguistique française et dialectologie, Université de Bourgogne

« Un rassemblement des langues de France a eu lieu à Paris le **15 mai 2013** devant l'**UNESCO**. Langues de Bourgogne y était représentée par notre administrateur Guillaume Blandin. Merci à lui et à notre adhérente Liliane Jagueneau qui, bien que poitevine, a tenu l'autre bout de la banderole. »



BOURGOGNE [roigneures de jornaux]



En Bourgogne, la guerre des langues n'a pas lieu



Le Bien Public (B.P. 27/05/13)



De jeunes Bourguignons sensibilisés aux langues de Bourgogne, à la Maison du patrimoine oral à Anost (71). Photo Yves Nivot

« En Bourgogne, on n'est pas en situation de guerre linguistique », prévient le dialectologue côte-d'orien Gérard Taverdet, qui a notamment traduit en bourguignon *Les Bijoux de la Castafiore* (*).

Vincent Peillon s'est dit « favorable » à un renforcement de l'enseignement des langues régionales. Et vous ?

« Ça dépend dans quel esprit cette disposition est prise. En Bourgogne, nous sommes dans un contexte particulier, il n'y a pas de conflit entre les langues régionales et le français. Il n'est pas question de les opposer. Mais cette disposition pourrait être intéressante, ne serait-ce que pour faire ressurgir des mots de vocabulaire. D'ailleurs, aujourd'hui, le dictionnaire s'intéresse de plus en plus au régionalisme. »

Comment faudrait-il s'y prendre, dans les classes bourguignonnes ?

« Je crois qu'il y a une pédagogie, non pas à revoir parce que c'est le néant, mais à voir. Mais une chose est sûre, il y a, actuellement, des enseignants compétents pour cet enseignement, quelle que soit la section. Je me rappelle d'un temps, où on ne pouvait pas utiliser certains mots, à l'école. Par exemple, en classe, enfant, je me souviens d'un dessin illustrant une "meule de foin", et non une "tisse", comme je l'appelais communément. Je pense, donc, que dans un premier temps, il faudrait travailler sur les mots. Des enseignants le font déjà. Avec plus de libéralisme, plus de tolérance. »

On parle de langues de Bourgogne...

« En Bourgogne, il y a une variété de patois traditionnels. Le pluriel est justifié. On parle de langues territoriales (le morvandiau, le bressan...). En Côte-d'Or, on retrouve différents patois, comme l'ancien dijonnais. Nous constatons également des variations sur le Morvan, le Châtillonnais. Cette variation pourrait compliquer l'enseignement en classe, c'est la raison pour laquelle il faudrait peut-être se concentrer sur le vocabulaire. »

Cette disposition proposée par Vincent Peillon est qualifiée d'insuffisante par certains défenseurs de langues régionales. Qu'en pensez-vous ?

« Il y aura toujours des gens qui diront qu'on en fait trop ou pas assez. Et M. Peillon n'est pas le premier à s'intéresser à la question. »

Plus de 200 000 élèves en France aujourd'hui bénéficient de cet enseignement. Et en Bourgogne ?

« Ces élèves sont très localisés, en Bretagne, en Corse, dans le Midi... En Bourgogne, on retrouve des initiatives personnelles, individuelles de certains professeurs d'école. »

Dans son engagement 56, François Hollande disait : « Je ferai ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires »...

« Je ne pense pas que cela change beaucoup de choses dans les faits. De Bruxelles, on ne différencie pas les choses entre la France et l'Espagne, par exemple, où certaines langues, comme le catalan et le basque, sont encore très influentes. Il faut savoir que le catalan est considéré comme la langue de la résistance contre le régime de Franco. En France, la langue de la résistance est le français. En fait, je crois que le problème est mal compris par les hommes politiques européens. »

(*) Album de Tintin, par Hergé, traduit en 2009.

Gérard Taverdet vient de publier un petit glossaire *Le patois de Montigny-Saint-Barthélemy*, écrit au XIXe siècle par le curé de Fontaine-lès-Dijon.



PATOIS SAVOUREUX

LA MARANDE AU BOIS

BLANZY

(JdSL / 07/03/13) par Danielle Violette

**RÉSIDENCE JEAN-ROSTAND.
Les seniors font du théâtre**

En voilà une bonne idée ! Quand en début d'année, Paulette Savetier s'est proposée pour animer un atelier théâtre à la résidence Jean-Rostand en direction des personnes que l'on dit "âgées", ce n'était pas gagné. Et surprise, dès le premier rendez-vous, une vingtaine de résidents se sont manifestés. Deux mois après, c'est toujours le même engouement. À raison d'une heure et demie tous les 15 jours, le mardi après-midi, c'est une récréation qui en vaut bien une autre...

Un spectacle en octobre

Tout commence par une approche du théâtre, avec des lectures de petites pièces et autres textes humoristiques, pour poser sa voix, mettre le ton, et mardi elles s'en sortaient plutôt bien les mamies.

Des lettres comiques étaient énoncées à haute voix, pour un moment de détente. Le patois charolais a été un moment savoureux. Pendant ces ateliers, on se raconte un peu, et c'est bien ça qui fera le spectacle.

Car spectacle il y aura ! Pour la semaine bleue en octobre, on pourra voir les seniors sur scène, car elles sont très assidues et seront prêtes à « jouer » leur rôle. Un grand merci à Paulette qui bénévolement prend du temps pour une activité où elle excelle.

SAINT MARTIN EN BRESSE

(JdSL / 01/06/13)



La nouvelle muséographie de la Maison de la forêt et du bocage de Saint-Martin-en-Bresse sera inaugurée ce dimanche 2 juin à 11 h. (N° d'inv. : EBB 008.18.40 – Dimensions : 15 x 20,5 x 16 cm). Photo JSL

Alors que l'ensemble du réseau de l'Écomusée vient d'ouvrir ses portes à l'occasion de la saison estivale, nous vous proposons d'évoquer durant tout ce mois de juin les thèmes abordés dans cinq de ces lieux dédiés au patrimoine bressan, par l'intermédiaire des sculptures réalisées par Maurice Rebouillet durant les décennies 1980 et 1990. L'une des particularités naturelles et visuelles de notre territoire est sa couverture boisée. De la forêt médiévale peuplée d'un bestiaire fantastique à des espaces maîtrisés et « éco-gérés », plusieurs siècles se sont succédés durant lesquels l'homme a vécu avec la forêt. Pour y bâtir sa maison, construire ses meubles, chauffer son foyer ou encore trouver du gibier, la forêt bressane est devenue un lieu de vie et d'activités individuelles ou communes. La saynète présentée ci-contre évoque l'une des occupations des hommes qui avait lieu naguère (et a parfois toujours lieu) : la coupe du bois. Qu'il s'agisse de travaux d'entretien ou de coupe à proprement parler, l'hiver était propice à ce que les Bressans « aillent au bois » ou « fassent du bois », comme cela se disait couramment en ces termes. En guise de repas du midi, les femmes avaient préparé quelques menues provisions pour les hommes qui mangeaient ensemble, sur place, dans le bois. Ce travail réunissait souvent plusieurs générations d'une même famille qui partageaient ainsi un moment de « pause » durant ces dures journées de labeur, parfois autour du feu pour se réchauffer. Ici, les hommes « marandent », comme on dit encore aujourd'hui pour évoquer le fait de prendre un repas « sur le pouce » en commun. En patois, la « marande » désigne le repas de midi, « marander » le fait de prendre ce repas et un « marandon » un goûter.

BIAU MARTSI ...

SAINT-JULIEN-DE-CIVRY

(JdSL / 29/04/13) Charles-Édouard Bride

95 % des producteurs sont bio au marts

Malgré une météo déplorable, le premier marts du vendredi organisé en avril à Saint-Julien-de-Civry a réuni près d'une centaine de visiteurs vers l'église du village. Le premier marts (marché en patois charolais) du vendredi lancé en avril à Saint-Julien-de-Civry a connu un succès étonnant. [...]



Photo Alain Lebas (CLP)



AUXONNE (B.P. / 02/05/13)



Yves Tachin a présidé l'assemblée générale en présence de Dominique Girard, conseiller général. Photo SDR

Un bilan satisfaisant pour l'Écomusée

L'assemblée générale de l'association Écomusée du maraîchage et des traditions populaires a eu lieu dernièrement en présence de Dominique Girard, conseiller général. Yves Tachin, président, a ouvert la séance en souhaitant la bienvenue aux nombreux présents. Il a rappelé les activités de 2012 concernant principalement la création du livre Petite et Grande Histoire de la région d'Auxonne à travers sa tradition maraîchère, qui est désormais en vente à l'office de tourisme de la ville. La chaîne de télévision France 3 Bourgogne, qui a consacré une émission à cet ouvrage unique, a été remerciée.

L'association adhère à Langues de Bourgogne qui regroupe tous les secteurs de la Région où le patois est encore présent, du moins dans les mémoires, la Bresse et le Morvan étant les plus concernés. Une nouvelle association créée à Saint-Jean-de-Losne, Histoire et Patrimoine, a invité l'Écomusée du maraîchage à sa première réunion le 6 avril.

Par ailleurs, le problème du regroupement et de la conservation des outils dans un local adapté est toujours préoccupant. Le président précise que l'association n'a pas les moyens financiers ni les compétences pour assurer la pérennité des collections, ce qui a toujours été prévu.

Le comité reconduit

Il est regrettable que les collectivités territoriales qui devaient prendre le relais se désintéressent de ce problème qui, pourtant, concerne le patrimoine culturel et historique de notre région autant que d'autres secteurs mis en évidence.

La trésorière, Ginette Boillaud, a présenté le compte-rendu financier qui s'est avéré positif et qui a été approuvé par l'assemblée.

Le comité sortant a été reconduit dans ses fonctions.

BRAZEY-EN PLAINE (B.P. 20/ 05/3)



Chaque troisième mercredi du mois, à la salle polyvalente, les réunions autour du patois vont bon train. De plus en plus de monde se déplace, à la recherche du mot du patrimoine local, parfois perdu qu'il s'agit de retrouver et de préserver. Un projet de sauvegarde de l'association ARhiAL (Association de recherche historique et archéologique locale), présidée par Catherine Benoit, qui consiste à l'enregistrement de contes en patois local tiré de l'ouvrage de Rémy-Joseph François, Histoire et autres histoires de ma campagne bourguignonne. Contact 06.43.49.88.41. (Bruno Thiebergien /Photo B. T.)

PATOIS AU CENTRE HOSPITALIER

SEURRE (B.P. 20/04/13)



Initiation au patois au centre hospitalier

Magali Berland, animatrice, a mis en place, au centre hospitalier Ernest-Noël, un atelier d'initiation réunissant une dizaine de résidents chaque vendredi, afin d'apprendre à lire le patois local, puis de l'écrire. (Photo Pierre Turc)

UNE JOYEUSE MAZURKA

THOREY-SOUS-CHARNY

(BP /10/05/13)

Le traditionnel rallye-promenade organisé depuis trente ans par La Charmoise a emmené une douzaine d'équipages aux quatre coins du canton, à la découverte de ses richesses cachées... À la fin de leur périple, les participants se retrouvaient à Thorey pour entonner une joyeuse Mazurka de Massingy en patois. (Philippe Dorland)

89 [roigneures de journaux]



ILS FONT REVIVRE LE PATOIS

SUR LE BOUT DE LA LANGUE

PRÉCY-SUR-VRIN

(YR 04/05/13)



Les acteurs de la fête, danseurs, musiciens, conteur et Gladys et Michel Mar-melstein, président de Mém'œil.

Mém'œil en fête. Trois jours durant, l'association [...] a fêté ses 10 ans. De multiples manifestations ont été organisées. Environ 400 photographies ont été exposées sur les murs des salles des fêtes. [...] Serge Moreau, l'ami fidèle, a dit de char-mants et sensibles poèmes personnels et fait revivre avec expressivité le patois des arrière-grands-parents. Pierre Leau et ses complices ont accompagné les danseurs au son de l'accordéon. ... (TRIBOUILLARD Françoise)

TONNERRE

(YR 18/03/13)

Ils font vivre la mémoire du Morvan



Ils font vivre la mémoire du Morvan. Dans le cadre du festival littéraire Écrits et dits et de l'opération nationale « Dis-moi dix mots », la bibliothèque municipale de Ton-nerre a invité l'association Mémoires Vives pour une soi-rée mémorable autour des personnages des traditions et des histoires du Morvan. Les trois artistes, à la fois conteurs, musiciens et chanteurs, ont charmé et souvent fait rire à gorges déployée la cinquantaine de personnes venues les écouter dans le cadre d'un spectacle intitulé « Sur le bout de la langue » CRAULAND Christophe

58 [roigneures de journaux]



CD ET MOTS EN PATOIS...

LE PATOIS C'EST JEUDI

SERMAGES

(JC/ 11/06/13)

**Sud Morvan en scène
vient d'enregistrer un CD**

Les chansons de Toine le galvacher sont enregistrées. La troupe de chanteurs de l'association Sud Morvan en scène s'est rendue dans l'Allier au studio d'enregistrement de Jean-Pierre Chauvet, le metteur en scène de leur pro-chain. Trois chansons sont désormais dans la boîte pour être servies les 9 et 10 août prochain à Sermages. Bien-sûr, parmi elles le fameux "Chant des Galvachers" compo-sé en 1847 par Clément Sauron, régisseur des bois des seigneurs de Chastellux à Anost et complété en 1883 par Jean Simon, instituteur à Lavault-de-Frétoy. Et puis quel-ques bonus, des textes dits par les bénévoles de l'asso-ciation et aussi quelques mots en patois.

ATELIER DE PATOIS...

NIVERNAIS-MORVAN

(JC /13/04/13)

La deuxième édition aura été un succès [...] La branche morvandelle était représentée par des ateliers de patois, de confection de crapiaud, de musique et de danses. [...]

ALLIGNY-EN-MORVAN

(JC/31/03/13)

Alligny Patrimoine bouillonne de projets



Table ronde autour du bureau pour dresser le bilan de l'activité et établir de nouveaux projets. - Meunier Erick

L'association Alligny Patrimoine a réalisé de nombreux tra-vaux de rénovation[...] Elle organise également un atelier pa-tois chaque jeudi soir à 18 h, à la bibliothèque. La partici-pation est satisfaisante avec une moyenne de vingt personnes. L'entretien des sites tel que les lavoirs, rénovés les années passées, manque cruellement. La présidente a soulevé la conscience des habitants des hameaux concernés dont il en revient naturellement la charge. L'association n'a pas voca-tion à cet entretien. Le maire, Marie-Christine Grossche, a proposé d'inscrire cette demande dans le prochain bulletin municipal.[...] Un tour d'horizon des croix a été dressé afin de connaître leur état pour une éventuelle restauration. [...] L'association va accueillir samedi 22 septembre le Quatuor Manfred, [...]



ANOST

(JdSL / 31/05/13)

**Théâtre : la pièce « Morvente »
a séduit le public**



48 spectateurs touchés par l'authenticité d'une fresque intimiste. Photo DR

Pour sa 16^e édition, le Printemps culturel du Pays d'art et d'histoire du Mont-Beuvray a fait étape à Anost, avant de poursuivre sa conquête jusqu'au 16 juin.

Dans le cadre du 16^e Printemps culturel du Pays d'art et d'histoire du Mont-Beuvray, samedi soir, à la salle des fêtes, le comité des fêtes et la municipalité recevaient la compagnie Paroles, ma parole. Créée en 2012 à Liernais (21), cette compagnie a pour vocation culturelle de créer des spectacles vivants qui, par le recueil de récits de vie, notamment auprès de personnes qui n'ont pas souvent l'occasion de s'exprimer sur le sujet, sensibilisent un public qui n'a pas non plus l'habitude de méditer devant une pièce de théâtre.

Un oncle du Morvan face à sa nièce parisienne

En confrontant l'attachement et la séparation, deux forces totalement opposées, Jean-Claude Aubrun, dans le rôle de l'oncle morvandiau enraciné à son terroir, et Adeline Hocdet, dans celui de sa nièce parisienne débarquée pour faire du vide dans le patrimoine, les souvenirs et autres secrets de famille, Morvente a fait le bonheur des 48 spectateurs présents.

La carte de l'authenticité

Excellents dans l'interprétation de leur création théâtrale, les deux comédiens jouent ici la carte véritable d'une authenticité qui, à chaque fois, s'en va droit au cœur d'un public conquis. Entre celui qui est resté au pays et qui garde tout, puis celle qui est de passage et veut tout vendre, deux générations, deux solitudes, deux cultures s'affrontent, non sans poser les questions de la perte de ses racines, face à la quête d'autres horizons.

La compagnie Paroles ma parole interprétera de nouveau Morvente, vendredi 14 juin à 20 h 30 sous le préau de l'école à La Grande-Verrière et samedi 15 juin à 17 h 30 à la Maison du Beuvray. (A.L.)

SIVIGNON

(JdSL / 14/06/13)



Olivier Chambosse est un patoisant et ardent défenseur du parler tseu.
Photo C. C.

Un Blog du pays du Tseu vient de naître : www.patois-charolais-brionnais.org Il vise à fédérer celles et ceux qui veulent maintenir en vie le parler Tseu.

Pour que vive le Tseu : inscrivez vous !

Depuis quatre siècles, le hameau de Vaux, sur la commune de Sivignon, est le fief de la famille Chambosse. Et le patois, Olivier Chambosse l'a appris lorsqu'il vivait chez ses grands-parents. Pourtant, une grand-tante l'interdisait formellement ! « Dès qu'elle tournait le dos, on en profitait et c'est peut-être pour cela que je me suis mis à aimer le patois. »

En 2002, le Club des aînés l'a sollicité pour créer un atelier de patois : ils étaient si heureux de pouvoir le parler. Olivier a commencé alors à répertorier le patois du village, il s'est intéressé à la grammaire, à l'étymologie pour avoir suffisamment de matière à écrire un bouquin. Donner ses lettres de noblesse au patois en lui donnant une écriture avec ses règles était son projet.

En 2011, l'ouvrage Le patois de Sivignon, un parler charolais, fort de 2 000 mots est épuisé. Le patois manque de mots, il s'est arrêté dans les années 60 avec l'arrivée du tracteur et de la télé, d'où l'idée de créer des mots. "Le Feûron du diaby" désignerait ainsi la télé (le feûron est la lucarne pour passer le fourrage).

Les patoisants purs sont rares. Un atelier, qui a lieu le deuxième jeudi de chaque mois, réunit 12 personnes. « Je me suis acquiné avec des patoisants charolais-brionnais. » De ces rapports sont nés un réseau, un blog et même une académie : l'Académie du tseu. Enfin une comédie musicale se monte actuellement avec 25 comédiens. Toutes ces actions ont pour objectif de sauver au moins une partie du vocabulaire et au mieux de s'approprier un langage régional.

Pour que vive le Tseu : inscrivez-vous sur le blog <http://www.patois-charolais-brionnais.org>
Voir aussi sur www.patois-charolais.fr



PIECE EN PATOIS BLANZYNOIS

CONTES SOUVENT EN PATOIS

THÉÂTRE DE L'ÉVENTAIL

(JdSL 07/06/13)



Bonne ambiance au club théâtre. Photo D. V.

13 a été un chiffre porte-bonheur pour le club du théâtre de l'Éventail. En effet la pièce jouée cette année, Treize à table, a été jouée treize fois. Un grand succès. La saison théâtrale est maintenant terminée et les membres se penchent sur les activités loisirs.

Actrices et acteurs, décorateurs, costumiers et petites mains, tous ont contribué à cette nouvelle réussite de l'Éventail. La saison 2014 est déjà dans les têtes avec la préparation de deux comédies courtes pour septembre : La grammaire de Labiche, petit bijou parmi les comédies de ce grand auteur du XIXe siècle, et La visite du docteur, pièce en patois blanzinois de Robert Chevrot qui sera présentée à la résidence Henri-Malot fin septembre et peut-être dans d'autres résidences...

Côté loisirs, l'Éventail se retrouvera samedi 8 juin pour une visite et une marche à la tour du Bost, sous la conduite de Robert Chevrot. Le 18 août une sortie détente est prévue à Vendenesse-sur-Arroux et enfin le festival de Luzy sera l'occasion de passer ensemble un week-end au gîte voisin de La Roche-Millet.

La réunion s'est terminée avec un petit mâchon et devinez quoi ? Là encore les participants étaient 13 à table ! Ça ne s'invente pas.

CURGY (JdSL / 17/04/13)



UNE CENTAINE DE DOCUMENTS ISSUS DU FONDS DE LA MAISON DU PATRIMOINE ORAL SONT À LA BIBLIOTHÈQUE.

Du patrimoine à transmettre

La Maison du patrimoine oral d'Anost a inauguré, jeudi dernier, à la bibliothèque de Curgay, le premier dépôt-prêt de documents issus de son fonds documentaire.

Le programme de dépôt-prêt, qui sera prolongé jusqu'en 2014 dans toutes les bibliothèques en réseau de la bibliothèque intercommunale de l'Autunois, est destiné à mettre à la disposition des habitants, pendant six semaines, une centaine de documents écrits et sonores, consultables à domicile. Il s'agit de musiques, chansons, histoires et contes, souvent en patois, enregistrés sur différents supports (CD, DVD, vidéos, livres, photos...), parmi lesquels chacun pourra trouver de quoi se rafraîchir la mémoire.

Karine Decreusefond, la bibliothécaire de Curgay, a saisi l'occasion de ce premier dépôt pour organiser, en début d'après-midi, une présentation animée par la Maison du Patrimoine oral. 43 élèves de l'école primaire et les membres du club Curgay Loisirs ont participé à cette animation. Mikaël O'Sullivan, documentaliste, animateur à la Maison du patrimoine oral (clarinettiste), Rémy Guillaumeau (vielle), Gilles Desserprit (cornemuse), Aline Dumont (accordéon diatonique, violon et contes) et Évelyne Gaudin (lecture), ont animé ce moment consacré au patrimoine oral.

Des témoignages, recueillis auprès de mineurs de la région d'Épinac, lus sur le moment, font l'objet, actuellement, d'une retranscription sonore qui devrait être disponible au cours du mois de juin prochain. (J.-François Clanet)

HISTOIRE, PATRIMOINE ET ATELIER DE PATOIS

SAINT-JEAN-DE-VAUX (JdSL /06/06/13)

Une cinquantaine de membres de groupes folkloriques bourguignons se sont retrouvés au terrain Arc-en-ciel pour une journée de rencontre. C'est une première qu'a initiée ce dimanche le Groupe folklorique de la Côte chalonnaise, avec une journée de rassemblement de la Fédération des Groupes folkloriques de Bourgogne sur le terrain du Liboureau. [...]. Outre le groupe de la Côte chalonnaise, Les Morvandiaux d'Issy-l'Évêque, La Sauteriotte d'Étang-sur-Arroux, Les vendangeurs de Quetigny et La Veurdée de Cuisery se sont retrouvés pour une journée conviviale. Le but de ce rassemblement était alors de permettre aux jeunes de se rencontrer et d'entrer en contact avec les tenants du folklore bourguignon actuel. Car la jeunesse revient au folklore (de l'ordre de 10 % de moins de 20 ans qui sont arrivés dans les groupes bourguignons), et en incarne l'avenir avec une jolie détermination. Rallye pédestre dans le village, intégrant histoire et patrimoine, ateliers patois, danse, musique et présentation des costumes auront agrémenté la journée. La Côte chalonnaise fait preuve de dynamisme pour animer la vie associative et le patrimoine culturel de Chalon et sa région. Elle recrute danseurs, chanteurs et musiciens. Répétitions les mercredis 20 h 30 au Studio 70 à Chalon. Contact : cote.chalonnaise@hotmail.fr (E.M.)



ECOMUSEE DE LA BRESSE

(JdSL / 15/05/13)



L'antenne de Saint-Martin-en-Bresse se consacre à la forêt et au bocage.

Principale nouveauté de cette saison qui démarre, l'antenne de Saint-Martin-en-Bresse, pour fêter ses 30 ans, propose une muséographie inédite. Il faudra désormais l'appeler « La maison de la forêt et du bocage. » Au programme, dans l'ancienne école, reconstitution d'un atelier de charron, réalisée dans une extension, exposition avec une collection de 100 objets en osier et de meubles bressans. Le lavoir et le trieur à grain de la place voisine, ainsi que la forêt de Longbois, constituent les deux autres sites à visiter sur place. Des panneaux présenteront le bocage bressan, et expliqueront en quoi il diminue d'année en année. Un accès pour les personnes handicapées a été aménagé entre le préau et la salle de classe.

Par ailleurs, dès samedi, le musée de Louhans proposera la seconde partie de l'exposition Louhans au fil des siècles, consacrée aux arts graphiques. Enfin, les antennes de Sergy, Ratte, Montjay et Romenay participeront, le 16 juin, à la journée du patrimoine de pays et du moulin. Celle de Saint-Germain accueillera cet été des après-midi consacrés au patois. (DR)

D'UN PATOIS L'AUTRE...

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS

(JdSL/ 12/05/13)



Le bus des Blayais vient d'arriver sur la place de Saint-Germain-du-Bois. Le bus amenant les Blayais est arrivé comme prévu sur la place de Saint-Germain-du-Bois, jeudi, vers 17 h 30, avec 22 Blayais à bord, qui ont été accueillis par 36 Bressans. Après de grandes embrassades, tout le monde s'est rendu à la Maison Bachelet pour la réception officielle en présence du maire, Monique Caillet, qui a tenu à dire un mot de bienvenue aux visiteurs venus de Gironde. Les Blayais ont raconté une histoire en patois de Blaye, le Gabaye, où il était question des aventures d'une Bergère, histoire qui a été ensuite traduite en patois bressan par Chantal Gauthier. Un groupe de dames de Blaye a aussi chanté une chanson de Gironde pour le grand bonheur de l'assistance. Pendant trois jours, Blayais et Bressans ont un programme chargé avec de nombreuses visites dans le Beaujolais, à Tournus, et aussi beaucoup d'étapes gastronomiques pour ces traditionnelles retrouvailles. (Patrice Leblond)

ÉPINAC (JdSL /21/04/13)



Ils peuvent être fiers de leur travail ! Photo C. P. (CLP)

Réuni jeudi, comme il le fait régulièrement, le Groupe de patois d'Épinac a continué ses travaux après avoir participé samedi à la remise des récompenses du prix littéraire en langues de Bourgogne.

Réuni ce jeudi, comme il le fait régulièrement, le Groupe de patois d'Épinac a continué ses travaux, après avoir participé samedi à la remise des récompenses du prix littéraire en langues de Bourgogne.

Ainsi, tous les membres de l'équipe épinacoise se sont rendus samedi dernier à la Maison du patrimoine oral d'Anost où devait être dévoilé le palmarès de ce concours original, le premier du genre, organisé par l'Association langues de Bourgogne. Pour une première, ce fut une réussite avec un nombre de participants qui a dépassé les espérances des organisateurs, comme le dévoilait Pierre Léger, président de l'association, avec à ses côtés Jean-Luc Debard, président de la MPO, et Patrice Joly, président du Parc du Morvan.

Un texte de Gilbertus

Ouvert à tous, ce concours sans thème imposé avait pour seule contrainte de proposer des textes rédigés en patois. Cela ne manqua pas d'accroître la difficulté du jury qui eut bien du mal à départager des textes aussi divers que de qualité. Le Groupe de patois d'Épinac, sous l'égide du musée de la Mine, du Chemin de fer et de la Verrerie, s'était lancé dans l'aventure avec un texte de Gilbertus, autrement dit un témoignage de Gilbert Chamoy, sur le thème "Les cantons" ou l'exploitation d'une coupe affouagère dans les années 50. Si le texte proposé par les Épinacois n'atteint pas le podium, il n'en demeure pas moins qu'il se trouve bien placé au palmarès parmi les huit examinés par le jury, une déjà belle satisfaction. Leur bonheur fut d'autant plus grand quand, cerise sur le gâteau, fut dévoilé le nom du lauréat remportant le 1er prix, à savoir Christian Citel, de Sommant, qui n'est autre que le fils de M. et Mme Guy Citel, demeurant à Épinac. Épinac pouvait être fier samedi à Anost ! Jeudi, les travaux ont repris de plus belle entre ces passionnés qui ne veulent pas voir disparaître « leur patois » dans une ambiance des plus agréables. Une séance de travail au cours de laquelle furent fêtés les anniversaires de Francine et Robert, autour de pétillant et de pâtisseries faites maison.

Prochains rendez-vous : 2 mai, 16 mai, 30 mai, 13 juin, 27 juin et 11 juillet, à 15 heures, à l'école Jean-Jaurès, puis trêve estivale. (Chantal Pitelet)



J'UTILISE LE PATOIS POUR CHANTER

SE FAMILIARISER AVEC LE PATOIS

LA GRANGE ROUGE

(JdSL / 07/06/13)



Durant trois jours à la Grange Rouge, le festival Trad en Fête met en avant les musiques et danses traditionnelles. Depuis sa création en 1983, c'est un rendez-vous qui n'a cessé de prendre de l'ampleur. Au départ simple rencontre de musiciens, c'est aujourd'hui un véritable festival qui s'étend sur trois jours. « À l'époque on allait chercher les grands-pères du coin, on voulait leur donner l'occasion de rencontrer un public de danseurs », souligne Sylvestre Ducaroy, membre de l'association de la Grange Rouge. À cette période, la musique traditionnelle n'était plus beaucoup reconnue, elle n'était plus dansée.

Retrouver les racines tout en s'en émancipant

La volonté de l'équipe était de renouer avec cette musique originale mais sans rester enfermés dans la tradition : « Dans les années 70, il y a eu une envie de retrouver ces danses mais d'une autre façon, c'est la mouance folk ».

Le folklore s'est tourné vers l'identitaire selon lui, persuadé de posséder la vérité, la vraie danse de Bresse. Les musiciens ont voulu sortir des certitudes des folkloristes, avoir une liberté dans leur musique. Ils se sont autorisés à reprendre le son, le répertoire bressan tout en le réinterprétant : « On est des collecteurs, souligne Jean-Paul Loisy, le fondateur de l'événement. J'utilise le patois pour chanter certaines fois quand ça me touche ».

Une large place à la création

C'est précisément cette liberté qui intéresse les musiciens. Ils vont chercher des influences dans d'autres genres musicaux. « Dans les 15 dernières années, il y a eu énormément de ponts avec d'autres musiques comme le jazz... », souligne Jean-Paul. Avec près de 90 % de groupes amateurs, le festival a su rester dans sa philosophie originelle. Outre la programmation proposée, des scènes ouvertes permettent à des musiciens de se faire entendre et d'amener à la danse, ce qui est le but premier. Mais l'événement ne trouve pas encore un large public comme ce peut être le cas pour les fest-noz bretons. « Il y a encore des blocages sur cette manifestation », admet Sylvestre, mais elle semble trouver son public, aidée par l'apparition de musiques traditionnelles dans les conservatoires et les partenariats avec les écoles de musique. (Antoine Demor)

MESSEY-SUR-GROSNE

(JdSL / 09/06/13)



Les passionnés ont été admirés par le public. Photo R. L.

Le Centre communal d'action sociale (CCAS) a organisé dernièrement sa journée consacrée à ceux qui ont des passions, des hobbies.

Les visiteurs se sont succédé tout au long de la journée. Le soleil qui s'est remis à briller, a incité les curieux à venir admirer d'étonnantes réalisations. Ils ont pu contempler ainsi, pendant de longues minutes, des dentellières à l'œuvre sur leur ouvrage, des peintures à l'huile, des aquarelles, des vêtements « belle époque », des maquettes de roulottes, de calèches, de maisons typiques, d'objets et matériel quotidiens, des objets en bois tourné à partir de différentes essences et aux veinages surprenants, des miniatures de parfums, des instruments de musique à cordes...

Un spécialiste de tours de cartes a surpris de son côté les visiteurs qui ont pu aussi se familiariser avec la généalogie ou le patois.

Le circuit terminé, gaufres en cœur sur un poêle à bois, sandwiches, boissons, musique et des chansons de Gilles Meunier ont été proposés ensuite aux visiteurs à l'extérieur. Ils ont eu la possibilité de danser, de s'asseoir avec des amis, discuter et écouter de la musique. Une exposition sur l'histoire du Solex, moyen de locomotion très utilisé à une époque, était aussi visible. Tous les ingrédients étaient ré-

CHANTS EN PATOIS

MONTJAY

(JSL 07/04/13)

Vendredi soir, la salle des fêtes de Montjay accueillait la troupe de la Grange Rouge Rébédjo, avec au programme des chants en patois et d'ailleurs, des contes et histoires qui rappellent le « bon vieux temps » et des situations insolites et souvent vraies, ainsi que des danses folkloriques. Près de 80 spectateurs étaient présents pour cette manifestation mise en place par la municipalité et le comité des fêtes. Pour ce groupe d'artiste, à il s'agissait de la première représentation de ce nouveau spectacle et le trac était palpable juste avant l'entrée en scène. Une entrée feutrée, dans une ambiance confinée, mettait tout de suite le public en condition. Suite au spectacle d'une 1 h 30, le public était invité à danser avec les artistes dans une ambiance très décontractée et festive. Le maire, Didier Fichet, et le président du comité des fêtes, Patrick Naltet, ont remercié tous les participants, les bénévoles, ainsi que la troupe de la Grande Rouge pour son efficacité, tant au niveau musical qu'humoristique. (Didier POIROT)



LE PATOIS A FAIT RECETTE

UE VEILLEE EN PATOIS

SAINT-MARCEL

(JdSL / 20/04/13)



Le patois a fait recette à Hubiliac, pour une soirée riche en récits et ditons.

L'équipe des patoisants (Varnois, Marningots, Mécheuillats) était réunie au grand complet lors de cette seconde édition auprès des San-Marciaux. Celle-ci s'est déroulée dans le grand salon de la résidence Hubiliac. Cette animation à laquelle ont participé de nombreux nonagénaires a beaucoup plu. Elle était commentée par « Piarre et l'Christian » au travers d'un diaporama. Tous les ingrédients étaient de mise pour élaborer une recette du terroir chalonnais et bressan. Un répertoire riche, composé de récits, d'exercices de conjugaison, de vocabulaire, sans oublier les dictons, les attrapes et farces du 1er avril, les chants des oiseaux et les histoires si bien retranscrites par les héritiers de ce parler. Une belle soirée intergénérationnelle qui s'est terminée en apothéose avec la recette des gaudes dictée par la Chantal, de Sens-sur-Seille, la narration des célèbres « Conscrits d'Saint-Marciau » par Louis Guichard, de Saint-Loup-de-Varennes. Le « Mûre-mûre » et les gougères maison ont ponctué cette soirée visiblement très intéressante. (Jean-Jacques Vadot)

ROMENAY

(JdSL 10/05/13)



On parlera patois à Romenay. Photo DR.

Avec un château et pas moins de douze antennes, l'écomusée de la Bresse bourguignonne n'est jamais à cours de propositions quand il s'agit de participer à des manifestations d'ampleur nationale. La Nuit des musées est même pour certaines de ses antennes, l'occasion de rouvrir leurs portes pour la saison estivale. C'est le cas de la Ferme du Champ bressan de Romenay qui s'offre en prime une veillée en patois et pas mal de démonstrations pour la fabrication d'objets autrefois illicites comme les allumettes de contrebande. Plus licites, le travail du chanvre pour produire des draps inusables mais surtout très inconfortables, une torture pour les épidermes délicats ! Les machines du musée de l'imprimerie de l'Indépendant de Louhans reprendront du service. À Pierre-de-Bresse, on fera de la musique et Guy Morel expliquera les vertus de deux procédés photographiques, le daguer-réotype et l'autochrome. Tandis que l'on présentera un guide « l'écomusée présente la Bresse bourguignonne, une invitation à prendre conscience des richesses architecturales, patrimoniales, végétales... de ce territoire. Pierre-de-Bresse ouvert de 21 heures à 1 h du matin. Attention les horaires varient en fonction des lieux.

LE PATOIS DANS LA CONVERSATION

ROMENAY

(JdSL / 20/05/13)

Très réussie, cette édition de la Nuit des musées, samedi au musée du Terroir, la Ferme du Champ bressan. Accueilli par Romain Bourgeois, responsable des lieux, le public pouvait découvrir gratuitement l'exposition À vous de jouer !, sur les jouets d'autrefois à admirer et à pratiquer. L'association Patois, traditions et métiers d'autrefois de Saint-Trivier-de-Courtes invitait à découvrir une solide équipe en costumes d'époque, présentant des démonstrations de métiers d'antan : on a retrouvé les benons et paniers en osier, rotin ou paille de bois, mais également le travail du chanvre (dont on faisait draps de linge de maison) ou la fabrication d'allumettes de contrebande. Cette veillée a été surtout l'occasion de mettre à l'honneur le patois bressan, dans les conversations et dans les chansons proposées par le groupe de musiciens : certains, parmi les anciens du public, comprenaient bien et ont patoisé également. Quelques bénévoles de la médiathèque locales ont pu raconter avec bonheur quelques légendes et contes sur la Bresse. (DB)



Costumes d'époque, métiers d'antan et patois : une plongée dans le passé. Photo D. B.



REGION DIJONNAISE

(BP / 28/01/13) par Inès de la Grange et Nicolas Rouillard



Le foyer rural de Fauverney affiche sur son mur une illustration de l'histoire du perroquet et du dindon.
Photo LBP

Peu usités aujourd'hui, les surnoms et sobriquets des habitants de certaines communes valent le détour. Petit tour d'horizon des ethnonymes les plus originaux.

Nous évoquons dans l'édition du 21 janvier, les Antiquaires à Perrigny-sur-l'Ognon, des Pendus à Brochon ou encore des Enterrous Vivants à Ancey. La région dijonnaise regorge de noms et de surnoms insolites donnés aux habitants. Les Chiens-Is-sur-Tille. Les Issois connaissent bien cette appellation qui leur est destinée. Pour Michel Valentin, président honoraire et fondateur de la Société d'histoire Tille-Ignon, il existerait deux explications. La première, religieuse, la plus célèbre, relayée également par le maire Michel Maillot. « Suite à la mise en place de l'édit de Nantes, en 1598, les protestants venaient prier au temple d'Is-sur-Tille. On disait d'eux qu'ils venaient faire leurs "chienneries" », explique Michel Valentin. La seconde, plus ancienne se réfère à François 1^{er}, connu pour apprécier la ville d'Is-sur-Tille. « Il est venu séjourner presque un mois, il avait un chien dit d'Is-sur-Tille. Il s'agit d'un genre de chien bâtard qu'on appelait comme cela à l'époque », ajoute-t-il. Les Tueurs de Christ-Barjon. L'histoire de Barjon est loin d'être flatteuse pour ses habitants, puisqu'il s'agit d'une situation pour le moins cocasse. On raconte que deux habitants de Barjon avaient été chargés de livrer une statue du Christ, depuis Dijon. Le sculpteur leur avait précisé de ne pas réveiller le Christ, qui dort. En chemin, les -convoyeurs soulèvent le couvercle et découvrent que le Christ ne respire pas. Arrivés à l'église de Barjon, le curé laisse éclater sa foi. « C'est le Bon Dieu vivant qui s'est sacrifié pour le salut du monde ! ». Ce à quoi ont répondu les deux hommes : « Non Monsieur le curé. On l'a trop secoué en chemin, il est tombé. C'est nous qui l'avons tué ». Les Cochons-Marsannay-le-Bois. Les habitants de Marsannay-le-Bois ont une particularité. Ils n'ont pas de nom officiel. Seul existe un surnom, celui de Cochon. « C'est l'emblème de la ville », indique Pierre Bézian. « Il y a pas mal de chênes dans la commune, à l'époque, les gens amenaient leurs cochons pour glaner. Et puis dans le cochon tout est bon », ajoute Pierre Bézian, fier du sobriquet de ses administrés. Les Bel-Ousias-Fauverney. Le terme Bel Ousias vient du patois local et signifie Beaux-Oiseaux. On raconte qu'au début du XX^e siècle, une fermière de Fauverney se rendit au marché de Dijon pour y vendre un dindon. Arrivée sur place, on l'interpelle. « D'où qu't'es, d'où qu't'es ? ». Levant la tête, elle tombe sur un magnifique perroquet. La fermière répond alors au volatile : « De Fauvaneille, mon bel ousia ! ». La fermière, tombée sous le charme de l'oiseau, propose un dindon en échange du perroquet. Sa propriétaire rétorque : « C'est un perroquet qui parle. J'en veux point de votre dindon, y cause pas lui ! ». La fermière répond alors : « Ben y cause point mais y n'en pense pas moins ! ». Le nouveau nom des habitants de Fauverney était né. Les Z'houards-Oisilly. Voilà une bien triste histoire qui a donné naissance au nom des habitants d'Oisilly. En effet, il faut remonter à la guerre de Trente Ans pour connaître l'origine du nom z'houard. À cette époque, Galas et ses Croates, on les surnommait les Z'houards, venant du terme husard, ont dévasté la Bourgogne. Oisilly fut alors détruite et ses habitants furent tous tués. Le nom Z'houards, proche d'ouzards, nom officiel des habitants, est resté. On peut toutefois entendre le -surnom "Aubain", qui a servi à désigner à l'époque les serfs -venus rebâtir le village, "Aubains" signifiant étranger en vieux français.

DU PATOIS A PARIS

GdM / 10/06/13



Samedi 1er et dimanche 2 juin, les gars d'Arleu ont joué la pièce de Louis LEFEBVRE "Jamais je ne t'oublierai" dans le petit théâtre "Le passage vers les étoiles" à Paris (11ème). Annoncées dans "le Morvandiau de Paris", ces deux représentations qui se sont terminées par le verre de l'amitié entre les acteurs et le public, ont connu un franc succès auprès de la "diaspora" morvandelle, heureuse d'entendre, à Paris, résonner les sons de la langue du Morvan.

Prochains rendez-vous:

à l'ancienne école de **Fâchin** dimanche 30 juin à 17 heures

mardi 9 juillet à **Lavault de Frétoy**, en fin d'après-midi.

DU PATOIS A DIJON

BP / 21/06/13

A Dijon, un spectacle de terroir au Musée de la Vie bourguignonne, Morvente : la rencontre entre le patois morvandiau et la vie parisienne. (Les 3,4 et 5 juillet)

JURA

JdSL / 24/06/2013



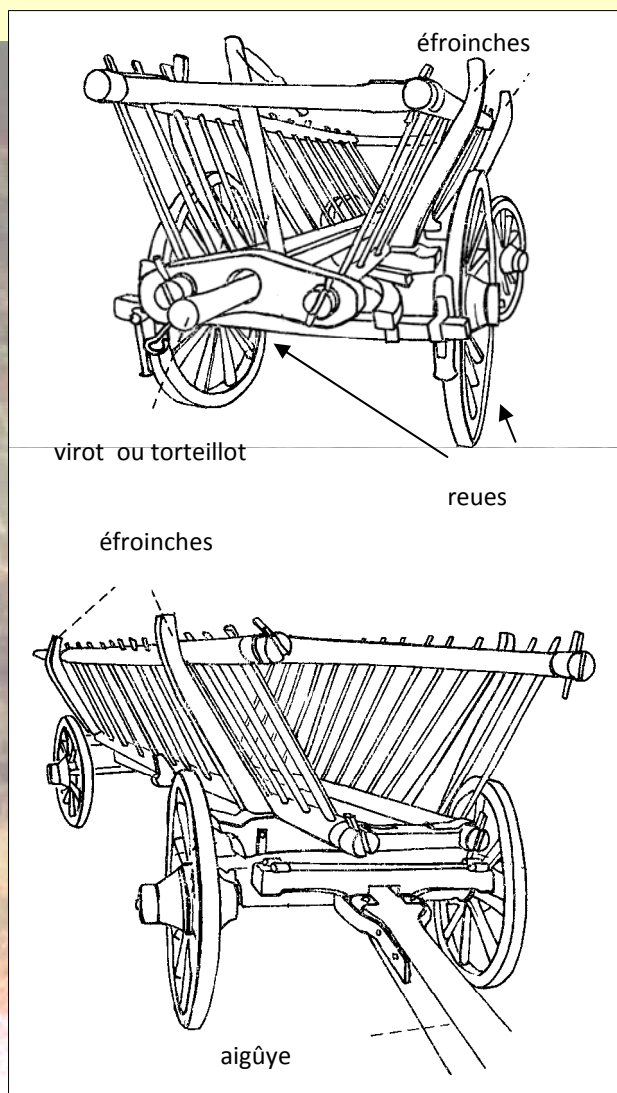
Langues oubliées. Les défenseurs des langues minoritaires avaient déposé un ultimatum aux élus : ils souhaitent que la question, qu'ils considèrent comme cruciale, de défense des langues oubliées soit évoquée lors de la session de juin du conseil régional de Franche-Comté. N'ayant pas été entendus par les élus, les adeptes du franco-provençal ou du franc-comtois sont passés à l'action. Dans la nuit de samedi à dimanche, ils ont démantelé une quinzaine de panneaux de signalisation qu'ils ont déposés devant la mairie de Salins-les-Bains. (Photo Le Progrès du Jura)



71

les ateliers patois du Sud-Chalonnais
Fiches de la séance de juin 2013 à Messey-sur-Grosne

Char du Morvan (Claude Régner « Les Parlers du Morvan »)



Char de foin à Glux (58) (1973)

LA FOURCHE

En' vieill' fourche en bois, édentée,
Rafistolée à coups d' martiau,
Par l'amour s' sentant tourmentée,
S' froûgnait conte un gentil râtiâu.

Tous deux s' arposint dans la grange
En attendant les jours de juin
Qu'am'nont avec un ciel sans frange
L' plaisî dé s' terbourler dans l' foin.

Quoué fée un long jour sans ovrage
Quand Avril fait p'ter les bourgeons,
Qu' dans l'air monte l' premier orage
Et qu' verdissent les sauvageons ?

Du matin au souer él' jô chante !
L' patron lui-même est tout faraud
Et cherche à bicher la sarvante
Quant à vint trôler vers lé f'naud !

Des ergots jusqu'au bout du manche
La fourche a l' corps tout enfièvre...
A fait des grâcs... à s' tourne... à s' penche
Su son compagnon désœuvré.

Mais l' râtiâu, malgré sa jeunesse,
Paraît n' ren comprende et fait l' sourd...
Si ben si biau qu' faut qu'à r'counaisse
Qui s' rit d'elle et pis d' soun amour !

Et la fourche, honteue et contrite...
En griffant l' mur d' ses douegts brûlants,
Dit : « D' mon temps, avant qu' tout s'effrite,
Les râtiâu atint pus galants !

Chacun m'appourtait soun offrande...
I chorchint tous à m'aguicher...
Fallait souvent qué j' mé défende :
I m'aurint mangée à m' bicher ! »

L' râtiâu répond : « C'est ben possible,
Mon grand pée eumait l' tralala
Et té l' laissais pas insensibe...
Sément... t' atais jeune en c' temps-là ! »

La vieill', en gigotant d' la croupe,
Soupire encor : « Jai l' corps usé...
Mais un vieux pot fait d' la bounn' soupe... »
L' jeune a l'air dé mal s'amuser.

Quant en' fourche eumabe et tout' neuve
Tombe à couté d' lui du guergnier...
L' râtiâu s'enflamme et v'là qu'à c't' heue
I commence à rie... à s' frougner !

Et la vieill', rentrant sa fringale,
Racointe, en maudissant l' printemps,
Ceux mots qui sarviront d' morale :
« A chacun son temps ! »

< NIVERNAIS / Georges Blanchard

« Autour du Poêle à deux Marmites » / 1953

Lorsque, vers la Saint-Jean, venait le moment , tous les hommes se mettaient à enchapier leur dâ . L'enchapye est une petite enclume qu'on fiche en terre et sur laquelle on martèle à tout petits coups le tranchant du dâ pour en redresser le fil. Quand le pré était très grand , plusieurs hommes s'y mettaient à la fois et fauchaient pendant des heures entières ne s'arrêtant que pour rëguji

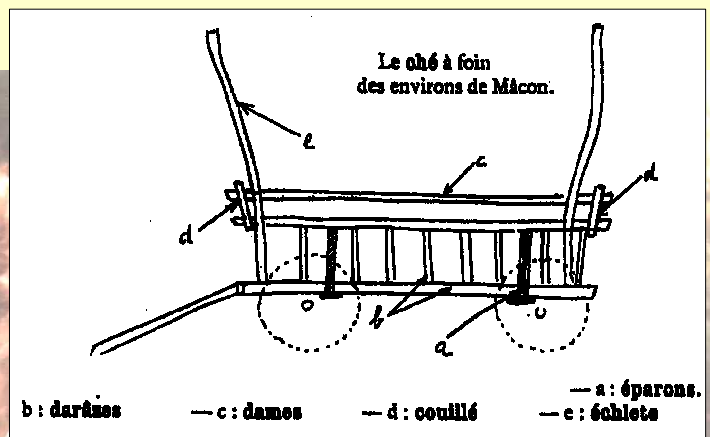
Retournant leur faux ils l'appuyaient sur le tûchi et tiraient du coui , pendu à leur ceinture, la pière à rëguji sous laquelle le fer résonnait. Et puis ils recommençaient infatigablement. Aujourd'hui, le froid cliquetis des faucheuses mécaniques a remplacé le bruit calme et régulier des quatre faux qui, avec un merveilleux ensemble, couchaient les quatre andains !



TOURNUGEOIS

Le coui
celui-ci est
fait d'une corne de
vache. Autrefois il y
en avait aussi en
bois. Aujourd'hui ils
sont en fer-blanc.

Char du Mâconnais (M.A. R-J)



71 les ateliers patois du Sud-Chalonnais
Fiches de la séance de juin 2013
à Messey-sur-Grosne

CULLES - LES ROCHES

Bernard VEAUX « Un patois en Bourgogne »

PENDANT LES FOINS

- I va-ti s'mottre à fâ biau ct'an-née ?
- J'en prenans tøj pas le chmin !
- Vos éés-ti pouillu coper vos luzârnes ?
- J'ons tot jûste pouillu pottre ain-ne voiture à la coi.
- J'deuxiaîn-me coup, j'étais prêts à mott' les reûles en quechons
quand ieu vni un garreau qu'j'attendais pas.
La fouanne me diéd qu'i passereu des coups su St Gengoux,
-â ieuteu brâment peur nous !
- z'y en a foutu ain-ne tûrnée !
- J'ons tot jûste ésu l'temps d'se gêrer dans la cadeule au Toain-ne.
- J'étais peurtant pas bain dmeuré du temps à marander,
-â j'ons âriée treu tardé un coup d'peue !
- Ieu peue ain-ne vie !
- I poue pas deurer cment san. Mâ j'compte qu'not'ministre eû tøj
pas treu pressé d'nous envier à la retraite !

**Ateliers de patois - 2013
Intergénérationnels & participatifs**

Aïprene - lire - causai le patonais - écrire ai peu chantai - raïcontai

11 septembre : Meilly-sur-Rouvres

9 octobre : Civry-en-Montagne

13 novembre : Beurey-Bauguay (Bal du Soleil)

11 décembre : Arconcey

Sauf mention contraire, les ateliers ont lieu dans les salles des fêtes, de 20h à 21h30.
Participation libre & verre de l'amitié.

Histoire et Recherches (Arconcey) - Les Amis de Beurey (Beurey-Bauguay) - Les Amis de St-Aignan (Meilly & Rouvres) - Le Comité d'Animation de Civry-en-Montagne - Les Amis de Marolles - Les Amis de Mont-Saint-Jean - Le Trist d'Usson (Sainte-Sabine) - Langues de Bourgogne - Maison du Patrimoine oral (Aisne)

Vie des ateliers

21

les Raibâcheres du Bochot

Fiches de la séance de juin à Mont Saint Jean



Thème : lai fouâchillon

Paige 1.

Air traditionnel.

« **Teins bon lai ridelle, mon gars !** ». Collectage de *Lai Pouélée* à Arconcey auprès de Gabriel Debard, durant l'été 1976. Les paroles originales – en français – sont d'André CHENAL (1884-1939), chansonnier prolifique de l'Entre-Deux-Guerres et directeur de *Nos chansons françaises*. La mélodie est d'Eddy Jura (1896-1987).

1. Quanqu'y'aivâins pas d'écôle

Aïvou papa dans l'temps

Y peumaîns lai carriôle

Y s'en ailaîns ées champs

Nôt' jeument lai veille biaînche

Etot dans les limons

Ein côp d'fouet su les hainches

Et elle pairtot d'un bond

Aïlors l m'en raïppeule

Prends gairde brâillot papa

Teins bon lai ridelle

Teins bon lai ridelle mon gars !

2. An prétend qu'en Bôrgogne

Y'eumons bein l'picolo

Mouai l'n'seûs pas ein ivrogne

Mas l'n'côrre pas aïprés l'iau

Ai tôs les jeurs de fouaire

Vou les quaitoz'juyet

An'n'se geingne pas pou bouaire

Et an ai son plumet

l'en vouai trente chis' chandelles

Mas l m'dit ai chaiqu'fois

Teins bon lai ridelle,

Teins bon lai ridelle mon gars !

3. Eûn jeur de régalade

Çai, çai d'vot m'airrivai

l'ai été bein mailaïde

l'ai manquai en crevai

Ai feïllu ai lai ville

Quéri eûn grand mède'ceïn

Ç't'hômme pourtant bein haïbillé

A n'y compeurnot ran

Mas mouai dans mai çarvelle

l me disôs tôt bas

Teins bon lai ridelle

Teins bon lai ridelle mon gars !

4. An'y'ai dessus lai terre

Des gens que vôs dirant

Lai vie ç'ost d'lai misère

An n'y'ai jaimâs ran d'bon

Mouai l prétend qu'elle ost bônne

Mas pou' n'en profitai

Ç'ost tôt c'ment eune parsônne

Lai prenre du bon côtai

Vouai, vouai lai vie ost belle

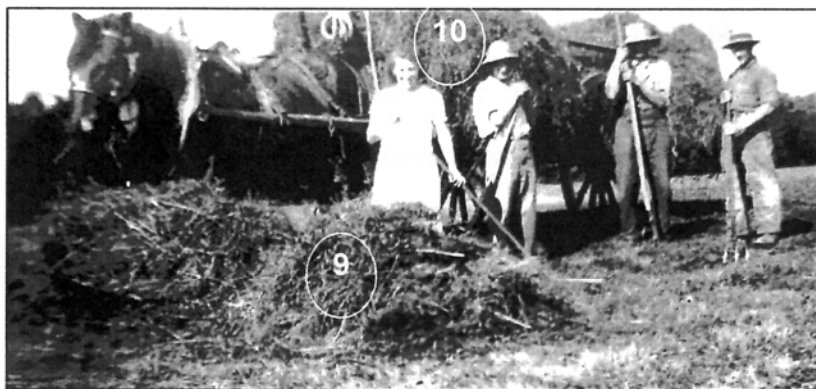
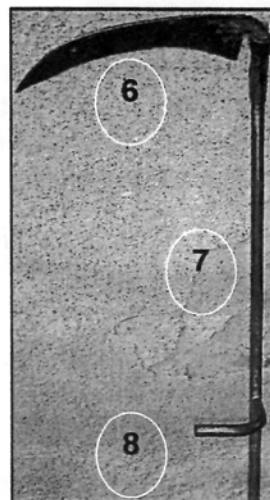
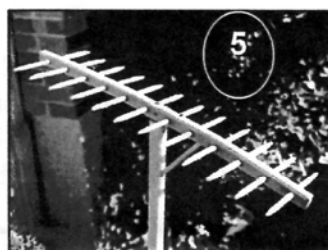
Mas aïvant d'sautai l'pas

Teins bon lai ridelle

Teins bon lai ridelle mon gars !

Imaigier de lai fouâchillon

Paige 2



Patrimouaine littéraire :

Madeleine Garreau-Février *Lai mâïon du Grand Jules*, éd. de l'Armançon, 2002 ; p. 55.

« 11- Le poulot. Dans l'temps qu'les hommes fouâchaînt â daïrd tête lai journée, al étaînt éroualès les souairs ! Pou les çus que n'sairaînt pas qu'ment qu'ç'ai s'pâssot eune journée d'nôn peur' vieux, a n'en qu'ai lire dans le livre du Vincenot *Lai vie des paysans au temps de Lamartine*, les paiges su les fouâchoues, ç'ost géré bein brâment espliquai.

Donc, ç'te maitîn-laite, l'Auguste qu'étôt jeune mairiè, al embattot son daïrd, tot prôt pou r'tornai fouâchai. Sai jeune fonne l'Ânette pansot les poules...

Vouailai que l'poulot saute su eune poule pou lai crôtai, a r'saute su eune aute... Peu encouaire su eune troisième... L'Ânette prend son cabas, elle y en f... eûn côp su l'dos en y diant en colère :

« Ah ! charogne... An vouait bein que tu n'fouâches pas touai !... »

Cercle des associations Partenaires : Histoire et Recherches (Arconcey) – Les Amis de Beurey-Bauguay – Association Saint-Aignan (Meilly & Rouvres) – Le Comité d'Animation de Civry-en-Montagne – Les Amis de Marcilly – Les Amis de Mont-Saint-Jean – Le Trait-d'Union (Sainte-Sabine) – Langues de Bourgogne – Maison du Patrimoine oral (Anost). **Prochaines Raibâcheries : 11 septembre à Meilly-Rouvres ! Bon été teurtôs !**



Lai France du t'sau !

Qu'on éecoute l' post' de radio, qu'on lise son zornal, moïnme que les grous titres, ç'o pas lai télé qu'veut nous ainder non pus, pisque partout on n'voè pis on n'entend pus qu'des béetries !

Tout c'qu'ai d'jions çai n'é pus ni queue ni téete ! Et pis l'pire, ço qu'çai é ran d'rigolo ! Ai l'ainnonçant qu'on veut tout paiyer pus cher...bein sûr ,ai vont tout sarcer au d'jâbe !

On n'troue pus ran qu'çâ fé cez nous ! Ai nous d'jions d'aicounoumiser l'éescence ma ai fromont tout autaur de nous ! Faut bein yai ler en coumissions, nous on n'vé pas aiss'ter des denrées chu yo internet pou c'fée voûler, ai pis, chi on n'o m'laide faut bein s'y rende cez l'marçant de m'laidies ? Ai s'foutons d'nous vous l'saivez bein !

Ai nous rabattons les aireilles avec tous ceux que n'fions qu'des béetries, ceux que s'conduisent mal, ceux qu'voûlont, qu'sont tout l'temps dans l'péché, ceux qu'pardons lai téete ,pas coume les vieux qu'on l'ailzaïmeur ,non, ceux que d'venons fous en beuvant pis en feumant d'lai daûbe ,bref qu'un tas d'malfesants que n' devrait zamâs éetes mis en aivant ! Ma quòè qu'on fait don dans c'monde lai, nous n'sont pas chu lai moïnme planète !

Ichi,chi on sait coper lai radio pis c'te foutue télé ; ch'on lit dans les zorneaux que c'que fé pla'yi :l'roscope pou certains, les courses de ch'veaux pou d'autes ou ben lai météo, bein les aimis on n'o brâment héreux !

Grâce ai lai Jeannette, on s'ertroue pou causer l'patoès, pou bavarder d'tout pis d'ran, mâ ço nous qu'choèssions d'qu'oè qu'on cause au moïns ! Ai pis on n's'ennuie pas aivec le Pée Louis que n'emqu'rait çai pou ran au monde ,l'Mimile, l'Robert , lai Jeannette pis moè lai Mâd'leine qu'éessayons d' trouver quéques histoères bein d'cez nous ou bein des contes pis des poèmes en patoès ! Pis quand qu'airrive les quatre heures, on s'installe d'avant des bounes denrées qu'on partaize toue enseme en bevant un coup d'chite !

Ailors lai,yé un moument d'silence pou lai dégustation des galettes é griaudes que nous aimeune le Pée Louis,des grêles que sont fétent mâyon p' un spécialiste : le Robert, pis des gât'chiaux fés mâyon aitous, p'les fonnes,coume lai galette ai lai s'moule de l'Odette !

Lai, l'Mimile en profit' pou raconter quéques histoères rigolotes : on o enseme pou s'divarti, pou passer un aiprée-midi qu' reste pou tout l'monde dans nout' téetes pis dans nout' cœur coume un bon souv'ni ! On aime tell'ment çai qu'on ercoumence tous les moès , pis les ceuces qu'n'venons pas bein ain' saivons pas c'qu'ai pardon ! Ço grâce ai nos p'chiotes réunions coume ceulles -laies qu'on peut oublier tout' les vilain'ries d'lai France du d'chu coume ai d'jions !

Nous on ô p'téete que d' lai France du d'sau, mais ai nous airrivont pas ai lai ch'ville pou s'ertrouer ai lai boune franquette, dans l'ambiance de simplicité des voëllies des aut'foès où qu'on écallai les nouées en bevant aine tiesane au coin d'lai cem'née .Nous, on sait c'que so que l' bonheur d'éetes enseme.Mais enne n'sont pus capabes d'y comprende quéqu'chose ai c't'heure y crai bein pis... on en o encoère pus héreux :restez don dans vout' monde pisque vous crayez qu'iyé ran d'mieux,mais chi un zor,yen ai que s'rendons compte qu'es'sont trompés d'monde, el l'on qu'ai nous l'die, on vé bein les inviter ai partaizer nout' heureux'té !

Mado 24/02/2013

Vie des ateliers

58 Atelier du patois du Centre social de Montchauche

Les vendredis de 19h à 20h30 tous les quinze jours
Responsable Régine Perruchot /Renseignements 03 86 84 52 52



Ci-contre un panneau pédagogique réalisés par l'atelier pour l'étude du vocabulaire



21 Atelier de patois du club du temps libre de Saulieu

Les jeudis une fois tous les quinze jours de 20 heures à 22 h 30
au Centre Social de Saulieu
Responsable : Jean Morin – 06 71 56 96 22



Un site à visiter sans faute !

ATELIER PATOIS DE SAULIEU

site club du temps libre
<http://pagesperso-orange.fr/ctlsaulieu>

déroulement d'un atelier
<http://pagesperso-orange.fr/ap.saulieu>

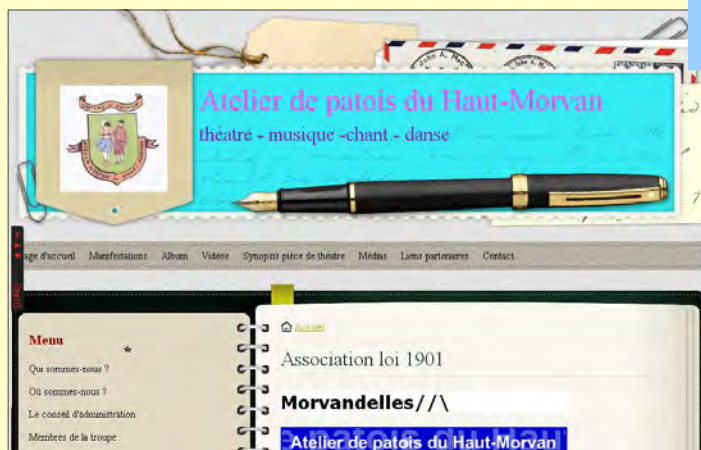
Ateliers de patois de Saulieu Section du Club du Temps Libre

00553

Mot du responsable

Je n'ai pas la prétention de faire des "cours" comme les instituteurs qui nous ont appris à lire et parler en français, mais plutôt des ateliers avec le patois morvandiau que j'ai appris dès les premières années de ma vie, à la campagne, où, le plus souvent, en famille, nous parlions ce dialecte. Pour l'écrit l'orthographe des mots, nous essayons de nous rapprocher le plus possible de la phonétique, ce qui fait qu'il y a des écarts avec les documents provenant d'autres parties du Morvan. Mes camarades et moi respectons ce que nos ancêtres nous ont laissé et nous essayons de le communiquer aux plus jeunes. Il est très difficile de les impliquer et pourtant, nous serions très heureux de leur transmettre ce langage qui fait partie de notre patrimoine régional. Dans d'autres régions, il existe des classes qui enseignent la langue locale. Nous sommes fiers d'appartenir à ces braves Morvandiaux qui nous ont légué cet héritage. J'aimerais qu'après mes camarades et moi, on puisse dire: « A causint ben l'morvandiau d'Sauyeu ».

Encore un site à visiter sans faute !



58

Atelier patois du Haut-Morvan

Président : Roger Perraudin
Vice-Président : Gérard Voyot
Secrétaire Roger Dron



<http://atelierpatois.e-monsite.com/>

Au blog bourguignons !



Olivier Chambosse

Lors des Rencontres Amicales des Langues de Bourgogne qui se sont tenues le 12 juin 2013 à Mont-Saint-Jean il a été décidé de consacrer les prochaines rencontres, en 2014, au thème de la graphie des parlers bourguignons. Afin de préparer ces rencontres, le Pays du Tseu ouvre une nouvelle rubrique, intitulée (il fallait faire court) "bourguignon". Cette rubrique permettra de recueillir les points de vue, les expériences, les critiques, les propositions **de tous les bourguignons quel que soit leur parler (morvandiau, bressan, charolais, etc.)**. Elle devrait permettre d'échanger, de confronter et en pratique, de préparer la prochaine rencontre des Langues de Bourgogne. J'ai donc placé ci-après un premier article dans lequel je donne l'esprit dans lequel on entend harmoniser la graphie et quelques pistes de réflexion.

ATTENTION, ce premier article est particulièrement INDIGESTE !

Tout abus peut entraîner des nausées. Je vous propose de le lire intégralement puis de n'étudier qu'un des problèmes soulevés (ce n'est pas évident car ils sont souvent imbriqués), de poster en commentaire le fruit de vos réflexions en évitant d'être désobligeant pour les intervenants dont l'opinion vous semble irréaliste. L'orthographe (comme la politique ou la religion) est un sujet où les intégristes pullulent ; essayons de surmonter nos passions pour oeuvrer à l'élaboration d'une graphie à la fois **simple, rationnelle, respectant l'étymologie, ne charcutant pas les mots, et faisant ressortir, avec une approximation suffisante, la prononciation des mots**. Cette première étape franchie, revenez régulièrement sur le blog pour savoir si d'autres personnes sont intervenues sur tel ou tel aspect de la graphie des parlers bourguignons. Vous pouvez être tenus informés de l'arrivée d'articles ou de commentaires nouveaux en utilisant les procédés classiques (e-mail ou flux rss si vous avez un agrégateur). Il n'y a que l'alphabet phonétique international qui permette de retranscrire un mot donné avec sa prononciation. Cet alphabet ne peut être maîtrisé, que ce soit en lecture ou en écriture que par des personnes le pratiquant très régulièrement et son emploi est totalement exclu dans l'écriture de nos parlers régionaux. Il est donc impératif d'utiliser au mieux les 26 lettres de notre alphabet ainsi que les caractères d'imprimerie se trouvant sur les claviers d'ordinateur "azerty", et qui ne provoquent pas de modifications dans l'ordre alphabétique, à savoir : l'accent grave, l'accent circonflexe, le tréma et le tilde. Nous connaissons bien les trois premiers, examinons maintenant le dernier [...]

(lire la suite sur le blog) <http://www.patois-charolais-brionnais.org/>

Brâment se sarvi du blog...peus les nuls c'ment moè

Quand la **flèche** que vous déplacez avec votre souris se transforme en **main**, n'ayez pas peur de recevoir une **claque**, vous êtes sur un **"lien"**, ce n'est pas dangereux, faites un clic et vous arrivez là où votre curiosité vous a conduit. Vous voyez, c'est tout simple. Ce blog a une présentation de type journal. D'un coup d'oeil vous voyez les 10 derniers articles parus, mais vous n'en voyez que les premières lignes ; si tel ou tel article vous inspire il suffit de cliquer sur son titre ou sur la photo l'illustrant pour y accéder, le lire **et le commenter** parce que votre avis nous intéresse, vos réflexions, vos critiques, vos suggestions. L'interactivité est la base même du blog, elle en fait la richesse, alors n'hésitez pas ! Comment ? Vous ne maîtrisez pas l'orthographe du patois ? Mais qui la maîtrise ? Et celle du français, croyez-vous donc la maîtriser ? Non ! et moi non plus. Hormis quelques phénomènes de foire et les professionnels de l'orthographe, nul ne peut prétendre maîtriser une langue. Certes nous faisons plus ou moins de fautes, elles sont plus ou moins grosses, qu'importe, ce que vous pouvez nous apporter est incomparablement plus important que votre orthographe : un terme oublié, une prononciation, un document, une référence que vous êtes peut-être seul à détenir. Alors les timides, alors les nuls en informatique, venez patoisier "tanque à tanque" avec tous ceux qui, comme vous, aiment les parlers du Pays du Tseu...et de Bourgogne.

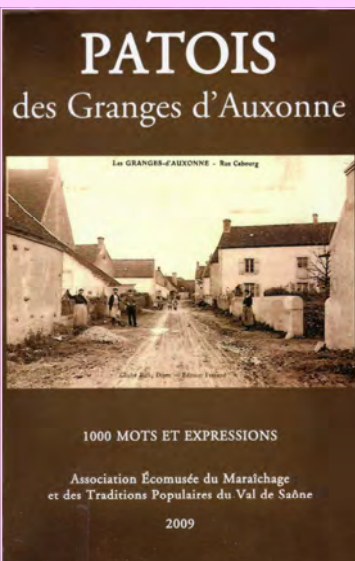
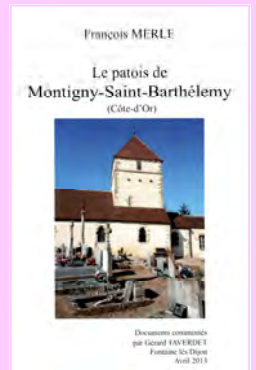


AI LIRE



« Le Patois de Montigny-Saint-Barthélemy » (Côte-d'Or) de François Merle

Peu après la guerre de 1870, l'abbé François MERLE, alors curé de Fontaine-lès-Dijon, entreprend de rassembler des notes sur le parler de son village natal, Montigny-Saint-Barthélemy. Il n'ira pas jusqu'au terme de son dessein et ses résultats resteront jusqu'à nos jours sous une forme manuscrite dans les archives de l'Archevêché de Dijon ; ils seront découverts au début du XXI^e siècle par Sigrid PAVESE. Bien qu'incomplet, ce glossaire dialectal présente un double intérêt. Il nous montre l'état du patois de cette petite région de Bourgogne au milieu du XIX^e siècle (et on peut voir qu'il n'y a pas eu beaucoup d'évolutions par rapport à la période récente). D'autre part, François MERLE semble avoir été encouragé dans sa recherche par Frédéric GODEFROY qui, aux côtés de LITTRÉ, est un des plus grands historiens de la langue française. Ajoutons que cet opuscule contient un texte en patois (avec annotations et traduction de Gérard Taverdet) où l'abbé expose son opinion quant à l'intervention de Garibaldi en Bourgogne. Pour tous renseignements, écrire à : Gérard TAVERDET 22, rue de la Bresse 21121 Fontaine lès Dijon 10 euros (+ éventuellement frais de port).



« Patois des Granges d'Auxonne » Ed. Association Ecomusée du Maraîchage et des Traditions Populaires du Val de Saône / 2009 (113 p)

En plus d'un glossaire et d'une petite introduction grammaticale ce livre de nos amis d'Auxonne se termine par quelques textes savoureux dont celui-ci :

Couise-te don !

Lè Marinette ètè bin connue et nîn n'pouvè dire que c'ètè eune beauté, èvèu ses z'euilles que se r'gaidien l'un l'autre, ses ch'veux queue d'beu, ses picàlous su lè figure qu'on èrè dit qu'elle èvè r'guèdié l'soulo è trèvè eune passouère et sè démarché en canà. Elle ravagè pas les coeurs.

Portant, elle èrè bin voulu trouvè è s'mèriè. Elle charchè, elle se d'mandé qu'ment qu'elle pourrè bin faire. Èprè èvouè bin réflèchi, elle se dit qu'lè seule que pourrè l'adiè, c'ètè lè Sainte Vierge. Elle vè don è l'église, chouésit eune chère, elle s'ècheute et peu elle dit :

"Vous qu'pouvez tout, vous pourrin pas au moins m'dire quand qu'ça qui vè m'mèriè ? Y n'vous d'mande pas èvèu qui, mais seulement quand ! Cè m'beillèrè eumcho d'espouère."

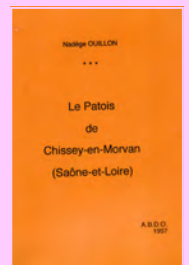
Pou dâriè, elle entend eune voué que r'semble putò è eune voué d'houme et qu'è l'air de cheurre du plafond et qu'dit : « Jèmè ! »

Elle é tout d'suite devinè qu'ça pas lè Vierge qu'è causé. Du tac au tac, elle répond : « Couise-te don ! ça pas è touè qui cause, ça è tè mère ! »



« Le Patois de Chissey-en-Morvan » de Nadège Ouillon Ed. A.B.D.O. (1997 / 152 p)

A signaler dans cette étude une intéressante enquête sur la survie du patois chez les enfants de l'école de Chissey -en-Morvan réalisée en 1996. Les conclusions sont assez pessimistes. Qu'en serait-il en 2013 ? Il est clair que, sans une action pédagogique volontariste en direction des jeunes générations, l'avenir de nos est bien compromis. (Ouvrage consultable à la Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne)



« Historiettes Sobriquets au Pays minier » de Robert Delès (Ed Le Caractère en marche)

Ce livre, paru en 2008, est à première vue, sans prétention. Derrière un côté Almanach Vermot se cache, en fait, toute une série de témoignages, d'anecdotes et de souvenirs très attachants. Au fil des farces et des histoires vécues par les mineurs de la région de Percy-les-Forges on comprend un peu mieux comment se forment et se perpétuent les cultures populaires et les contes dont on peut d'ailleurs identifier quelques embryons : histoires de chasse improbables, haut faits d'armes de grands buveurs et autres farceurs....Certes on peut déplorer que les Morvandiaux et autres « étrangers » y soient assez souvent mis en boîte. Cette petite dose de racisme ordinaire se fait oublier avec une bonne dose de langue régionale. L'ouvrage se termine d'ailleurs par un petit glossaire. (118 p / 20 €)

« Un peu de folklore montcellien » d'Antoine Maringue (Nouvelles Editions du Creusot)

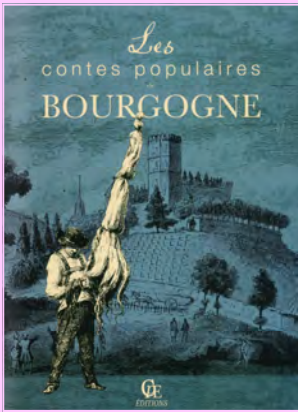
Voici l'heureuse réédition d'un ouvrage de référence publié pour la première fois en 1951. Il intéressera tous ceux qui s'intéressent à notre langue régionale et aux traditions orales. On y trouve un copieux glossaire, des expressions, des textes et une multitude d'informations ethnologiques. L'ouvrage se termine par deux délicieuses contes « Le leu et le renad » et « L'ouée, le lapin et le p'tchet cotson » (156 p / 16 €) (P.L.)



Ce logo indique que le livre est consultable à la Maison du Patrimoine



AI LIBRE

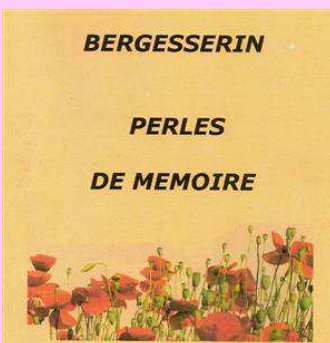


Les contes populaires de Bourgogne d'Alain Robert (cpe éditions)

Cette compilation de contes populaires de toute la région contient un certain nombre de textes en bourguignon. C'est une démarche fort intéressante que d'avoir rassemblé des textes éparpillés dans différentes publications, en particulier dans les premiers numéros de « Pays de Bourgogne ». Il faut savoir que le nombre de textes en langues de Bourgogne éparpillés est considérable et qu'il y aurait matière à de nombreuses publications. On ne peut donc que souhaiter que des conteurs contemporains, les ateliers de patois, se réapproprient ce riche répertoire. Un petit regret cependant : on aurait aimé que l'auteur cite un peu plus précisément ses sources. (20 € / 160 p)

« Le patois de la région de Tournus » de M.a. Robert-Juret (Ed Sasst)

Publié pour la première fois en 1931 cette plaquette fait partie des nombreux bulletins et publications publiés par la **Société des amis des arts et des sciences de Tournus**. Cette société savante fondée en 1877 et qui a énormément publié a décidé de numériser l'intégralité de ses bulletins. La publication ci-contre est une étude détaillée du vocabulaire de la vie rurale tournugeoise : les techniques, les outils de l'agriculture et de la viticulture. Des croquis, des extraits de textes (en particulier de Charles Millot) et pour terminer le conte des deux Saints Georges avec sa transcription phonétique, et sa traduction en français. (96 p)



« Perles de mémoire » de Marie-Thérèse Guette Montangerand

Je n'ai pas lu ce livre dont la sortie est annoncée par J.C. Vouillon dans le JdSL du 27 mai 2013 Ce dernier indique qu'il s'agit d'un recueil de 144 pages (dont 37 en couleur) vient retraçant des instants de vie et d'histoires d'autrefois[...] qu'on y découvre [...] une page écrite en patois de Bergesserin. Contact : Marie-Thérèse Guette Montangerand, tél 03.85.50.84.42.

« Vés la Félicie » une comédie d'Olivier de Vaux (DVD)

Jouée durant avec un grand succès pendant l'été cette comédie en patois charollais-brionnais atteste de la vitalité de nos langues. Pour peu qu'on veuille bien dépasser le regard passéiste elles sont capables de produire des œuvres de qualité pour le plaisir du plus grand nombre. Et en 2013 c'est une comédie musicale qui se prépare ! Pour se procurer ce DVD contacter Olivier Chambosse Vaux 71220 SIVIGNON



Adhérer et soutenir « Langues de Bourgogne » c'est défendre et valoriser un patrimoine régional précieux et vivant
langues que virent ! langues que vivent !

Ce bulletin est réservé aux adhérents de l'association « Langues de Bourgogne » et il ne peut en aucun cas être commercialisé. Sigles utilisés : JdSL = Le Journal de Saône-et-Loire / BP = Le Bien Public / YR = L'Yonne Républicaine / JdC = Le Journal du Centre / GdM = <http://www.gensdumorvan.fr>

Pôle môle

◆ J'ai assuré une « animation langue » le avril à la mpo auprès d'une classe de seconde du Lycée agricole de Fontaines (près de Chalon) et j'ai eu le plaisir de constater qu'en plus d'avoir une bonne connaissance du vocabulaire régional **plusieurs élèves étaient capables de s'exprimer naturellement en patois.**

◆ Le n° 236 de la revue « Pays de Bourgogne » publie un intéressant article sur **André Lagrange**. C'est l'occasion de se replonger dans son livre « **Moi, je suis vigneron** » avec un regard neuf et de réfléchir sur cette période de l'entre-deux guerres qui vit se développer l'ethnographie, le régionalisme et le folklore. Bien comprendre cette période de notre histoire devrait nous servir à orienter nos actions d'aujourd'hui. Ainsi il est indiscutable que les folkloristes ont fait un énorme travail de terrain, qu'ils ont rassemblé une somme d'informations considérable. Il est clair également que leur approche a été celle de collectionneurs, de chercheurs, d'observateurs plus que d'acteurs. Sauf à considérer que leur travaux ont été vains et voués uniquement à la poussière des bibliothèques il importe qu'ils servent à alimenter nos efforts d'aujourd'hui.



◆ Nos adhérents de Nanton (publient dans leur bulletin n°34 « **Le petit Nantonnais** » un joli texte en patois signé Maurice Moreau : « *Nos autres qu'sont râtés au pays, j'causant c'ment j'on tōjō causé....* »

◆ Notre association a tenu **un stand le 2 juin** à (Messey-sur-Grosne) dans le cadre des « Rencontres Passions Loisirs » organisées par le CCAS de cette commune.

◆ Nous nous sommes associée au **deuil de notre Trésorier Christian Lagrange** lors des obsèques de son papa à Pierre-de-Bresse par une gerbe au nom de notre association.

◆ Nos amis du Haut-Morvan s'attaque cette année à la mise en scène de « **Volpone** » grâce **une traduction bourguignonne de Roger Dron** réalisée à partir de l'adaptation de Jules Romains et Stefan Zweig. Un spectacle à ne pas manquer. Pour les dates : se reporter au site de nos amis.



◆ Encore un atelier patois et un site à visiter : celui de « **La mémoire de Sornay** » (71)
<http://www.memoiredesornay.com>



◆ **André Livet** auteur de livres en patois du Brionnais est décédé (JdSL 12/04/13)

◆ Le Laboratoire Dipralang lance un appel à communications pour le colloque international intitulé « **Les minorités invisibles : diversité et complexité (ethno)sociolinguistiques** » qui aura lieu les 28-29 novembre 2013 à l'Université Paul-Valéry de Montpellier 3, Route de Mende, 34199 Montpellier. A noter que notre adhérent Jean-Léo Léonard et l'un des deux coordinateurs de ce colloque. Avis aux chercheurs bourguignons éventuellement intéressés.



◆ Les langues régionales se font entendre aussi sur Youtube <http://www.youtube.com>. Je vous conseille d'écouter le groupe **Nadau** qui chante en occitan (avec le plus souvent une présentations en français) des textes poétiques et d'une grande humanité.



◆ Pour la Bourgogne, toujours sur Youtube, les histoires de **Marcel le bressan** (Samuel Petit) vous feront rire un peu.





Aibûyottes

Publié en album en 1980 « Galvachou, le petit morvandiau », dessiné par Jean Perrin, n'a pas pris une ride. Ces petites histoires, souvent adaptées d'anciennes cartes postales, de récits oraux où diffusés par les almanachs restent drôles. Elles pourraient d'ailleurs être facilement actualisées par les conteurs où montées sous forme de sketches dans les ateliers de patois. Vous pouvez trouver un exemplaire de cette BD au Centre de documentation de la mpo.

